

RÉCITS AUTHENTIQUES

Le chef de l'armée de l'air -- le lieutenant général Henry ("Hap") Arnold est pilote depuis 1911 !
En 1934 il inspectait les bases aériennes de l'Alaska.

Les Etats-Unis ont besoin d'aéroports militaires ici.

Mais c'est un travail très dangereux de trouver l'endroit favorable, général Arnold, faites attention aux poches d'air dans les passes des montagnes !



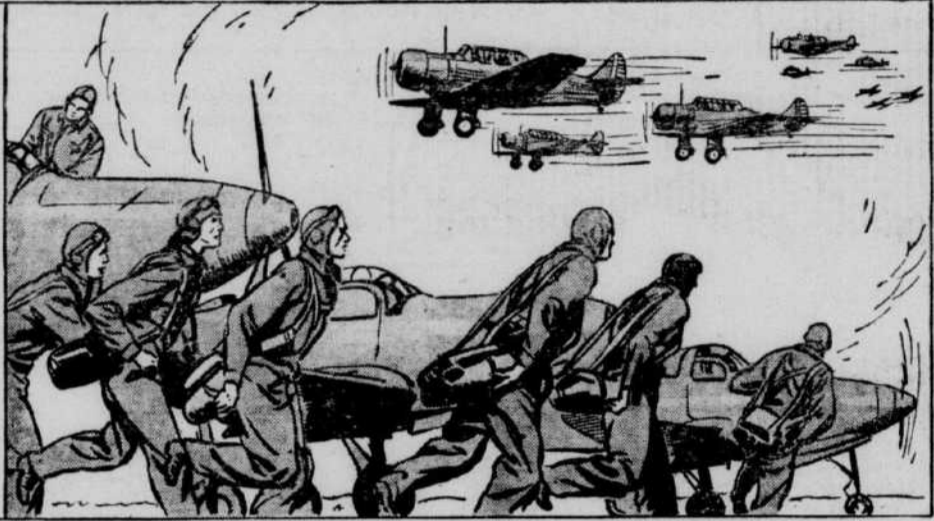
Cette envolée valut à Arnold le trophée MacKay, décerné chaque année au meilleur pilote de l'armée.

1933 -- Arnold était nommé chef de la force aérienne.

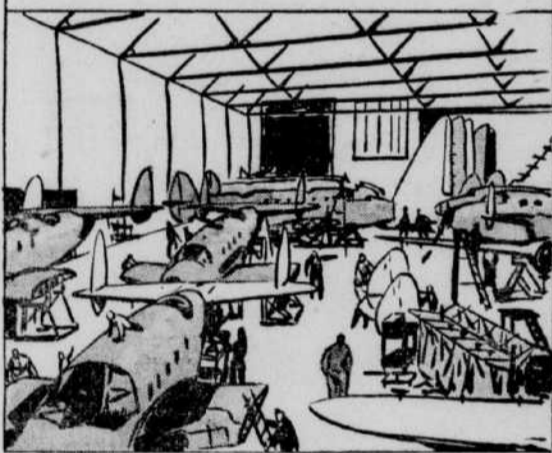
Tout ce que nous avons est de première classe, mais nous n'en avons pas assez !



Sous le commandement d'Arnold la force aérienne des Etats-Unis prit de l'expansion, des milliers de pilotes furent entraînés.



Les meilleurs avions du monde furent construits en grand nombre.



Votre connaissance de ce qu'il faut à une aviation va nous servir ici, général Arnold ?



Vous pouvez être fier de la force aérienne dont vous nous avez dotés, Arnold.

S'il n'y avait pas tant de "red tape" à Washington, tout irait pour le mieux.



Le 2 mars, 1942, trois mois après Pearl Harbor, le président Roosevelt lui facilitait les choses.

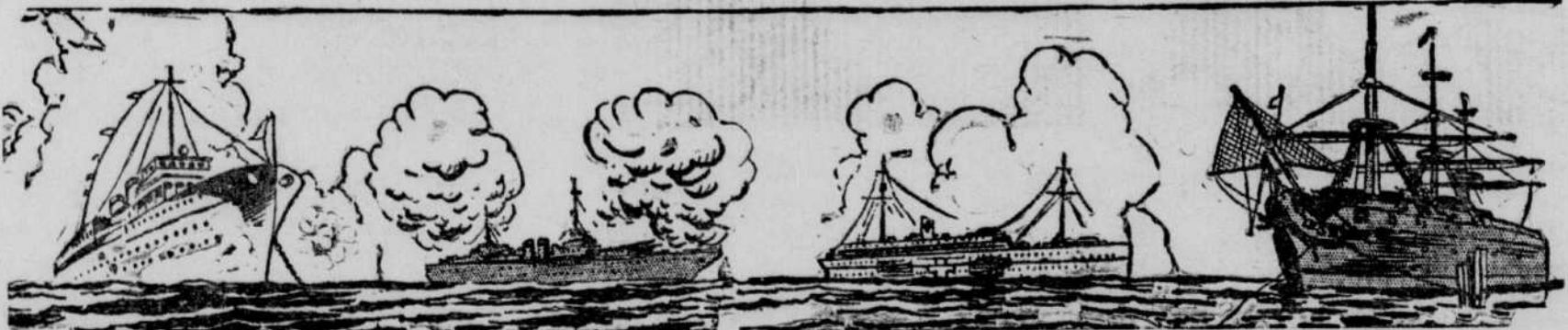
Cet ordre établit un commandement unique et donne à Arnold le contrôle absolu de la force aérienne !



La force aérienne sous le commandement d'Arnold accomplit des exploits qui enchantent tous les Américains.



La semaine prochaine : L'AMIRAL HALSEY, le héros des îles Marshall.



Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS



Voyant Kurdu au-dessus d'eux, les lions affamés faisaient le tour du poteau en un sauvagerie effrayante pour toucher leur proie.



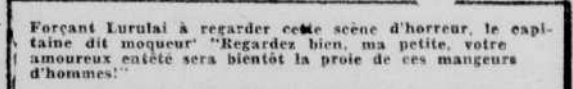
La foule faisait entendre des cris d'approbation, oubliant que leur véritable chef devait être la victime.



Les spectateurs firent silence lorsque la voix d'Orizu s'éleva : "Kurdu, révèle où sont cachés le spectre et l'épée et tu auras la vie sauve!"



Le brave Kurdu répondit : "Si je meurs, ce secret mourra avec moi, Orizu, l'usurpateur, me rejoindra bientôt dans la mort!"



Forçant Kurdu à regarder cette scène d'horreur, le capitaine dit moqueur : "Regardez bien, ma petite, votre amoureux entêté sera bientôt la proie de ces mangeurs d'hommes!"



Pendant ce temps Tarzan avait couru à la ville en avant des assaillants. Vivement il lança sa corde au-dessus d'une tour et grimpa au mur.



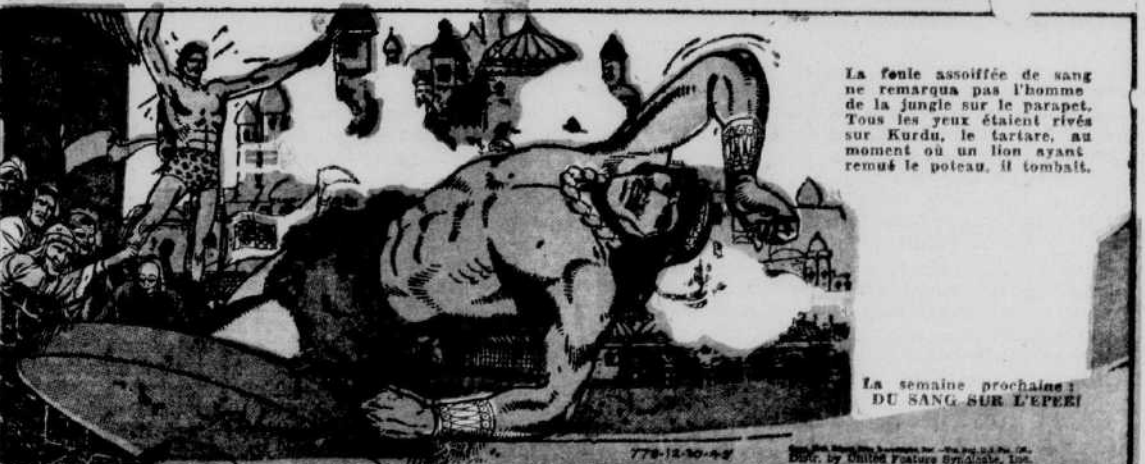
Redescendant dans l'enceinte de la ville, l'homme-singe hésita un moment en se voyant en face d'un nouveau danger... l'un des gardes royaux d'Orizu.



Comme l'éclair, un météore de muscles et d'os frappa le garde le réduisant à l'impuissance.



"Honte, étranger", cria un ancien tandis que Tarzan passait en hâte, "si vous vous précipitez pour être témoin de la mort de votre véritable roi!"



La foule assoiffée de sang ne remarqua pas l'homme de la jungle sur le parapet. Tous les yeux étaient rivés sur Kurdu, le tatar, au moment où un lion ayant remué le poteau, il tombait.

La semaine prochaine : DU SANG SUR L'ÉPÉE!

778-12-30-44
Dist. by United Feature Syndicate, Inc.





LE COURRIER DE

Prête pour le "New Year's Eve"



Bonne et Heureuse Année
 Et puisse 1946 apporter à mes lectrices et
 lecteurs, toutes les joies qu'ils espéraient pour
 l'année qui s'en va et qu'ils attendent encore.
 Pascale France

Seuls les coeurs vraiment magnanimes peuvent contempler sans amertume le bonheur des autres.

D. — Je trouve quelquefois la vie bien compliquée. Voilà, je m'explique. Bien des fois j'ai fait la connaissance de jeunes gens qui au premier abord, me paraissent assez sérieux et intelligents. Mais après les avoir observés quelque temps et tenu quelques conversations avec eux, je réalisais vite que j'avais affaire à des fats et à des passionnés. Après quelques déboires de ce genre-là, comment voulez-vous qu'on puisse s'attacher de nouveau ?

Il y a quelque temps, j'ai rencontré un jeune homme qui m'a paru bon et honnête, mais je ne lui ai fait aucune avance de crainte d'une autre déception. Si j'avais écouté mon coeur, je me serais attachée à lui mais par crainte d'être déçue, je ne l'ai pas voulu. J'ai plus de trente ans aujourd'hui. Je ne regrette pas ma façon d'agir dans le passé mais cependant je voudrais bien rencontrer encore de ces jeunes gens avec qui on peut causer, aller au théâtre, se promener, aller danser, sans avoir honte d'eux. Il devrait y avoir moyen encore de s'amuser honnêtement sans penser toujours à la vulgarité des choses de la vie.

Vous savez, Pascale, à force d'avoir été souvent déçue, je crois que je deviens jalouse du bonheur de mes amies qui sont mariées ou courtisées. En les entendant me raconter leurs joies de sortir avec un être aimé, malgré moi, je me sens peignée et je regrette de ne pouvoir rencontrer un homme, une âme-soeur de la mienne, qui serait bon travailleur, loyal et bon. Et sur la rue ou dans les théâtres où je vais souvent, les gens qu'on rencontre là se permettent trop de choses choquantes et osées pour qu'ils méritent qu'on les considère le moins du monde. Nous voulons bien, nous jeunes filles, nous faire des amis, mais pas de cette façon-là. Que pensez-vous de mon problème et dites-moi si c'est de la peine ou de la jalousie que je ressens quand je pense à mes amies heureuses. **JALOUSE OU PEINEE**

R. — Ce n'est pas de la jalousie que je décèle dans votre lettre mais bien plutôt de l'amertume, cette amertume qui s'insinue, qu'elles le veuillent ou non, dans les âmes incomprises ou maltraitées par la vie. Le bonheur, voyez-vous, est une chose tellement légitime, tellement humaine, qu'il est bien peu d'êtres suffisamment dotés de magnanimité ou de renoncement pour le regarder sans serrement de coeur s'épanouir largement dans le jardin d'autrui alors qu'eux doivent se contenter toujours de chétives et malingres racines. Ainsi s'explique que devant la félicité sereine de vos amies madames ou amoureuses, votre coeur se recroqueville et vous fasse mal. Avec raison, vous voudriez que de temps à autre, et même rien qu'une petite fois par ci par là, le Bonheur avec un grand B, daignât bien s'arrêter à votre porte. Je vous comprends, et je vous le répète, ce serait une sorte d'héroïsme de vous contenter toujours de votre petit lot sans échapper parfois une légère plainte et sans sentir monter au fond de votre âme désillusionnée une certaine vague de révolte. Les humains sont ainsi faits; ils traînent depuis toujours avec eux la faim et la soif d'être heureux.

Dans votre cas, en raison même de cette méfiance chronique qui vous anime depuis qu'un homme ou deux vous ont déçue, il vous sera sans doute plus difficile qu'à une autre d'apaiser votre appétit de bonheur, surtout si vous persistez à centrer ce bonheur sur l'amour et le mariage. En effet, les chances de succès sont minces pour ceux qui avancent dans la vie sans la confiance et sans l'espoir, à plus forte raison quand il s'agit de l'amour qui suppose à sa base même une foi capable de "transporter les montagnes". Si donc, vous ne pouvez vous dépouiller maintenant de cette Raison tyrannique qui paralyse vos meilleurs élans, si vous ne pouvez échapper à ce scepticisme tenace qui empoisonne vos joies possibles, vous risquez fort de n'être jamais toujours que des réalités petites, des réalités, somme toute, à la mesure de votre foi.

Sans verser dans l'illusionnisme exagéré qui déforme et disproportionne tout, vous avez encore le droit, il me semble, de croire en des joies normales et de nourrir des espoirs légitimes. Avec vous, je reconnais que ce n'est pas toujours facile de découvrir l'âme-soeur façonnée merveilleusement à l'image de la nôtre, mais je suis d'avis que tous les hommes sincères ne sont pas trépassés, tous les hommes généreux et bons surtout. Je suis d'avis également que ce n'est qu'en croyant à l'existence de ces êtres-là que vous finirez par en découvrir un capable de correspondre à vos meilleurs rêves.

Mais au cas où il tarderait un peu à surgir, ce demi-dieu, je vous répète que vous ne serez pas malheureuse du tout de l'attendre, si pour tromper cette attente vous vous détournez parfois de vous-même et de vos pensées pour regarder ailleurs. A condition aussi, il va sans dire, que ces regards ne soient pas nuancés d'amertume ni d'envie, ni trop chargés de mélancolie et de tristesse.

PASCAL FRANCE.

PETITE AMOUREUSE. — Ne vous attachez pas trop à ce jeune homme à qui vous ne suffisez pas et qui a besoin, les soirs où il ne va pas chez vous, de voir d'autres visages féminins. Ainsi, s'il vous laissait un beau jour pour aller courtiser sérieusement une autre belle, vous seriez immunisée contre ces grands désespoirs dans lesquels versent tant de jeunes amoureuses au lendemain d'une première déception.

GRIVE MUSICALE. — Vous voulez votre réponse un samedi? C'est ce qui fait qu'elle vous arrive si tard car le courrier de ce jour-là est toujours archi-comble. Tout de même, je vous dis que vous pouvez adresser une carte de souhaits aux parents de votre ami que vous connaissez bien et que c'est à vous de tendre la main à vos aînés et aux personnes âgées tandis que c'est à eux de vous faire des souhaits.

ERNEST. — Les garçons de votre espèce qui, après avoir pris tous les moyens pour faire se jeter dans leurs bras la jeune fille qu'ils courtisent, viennent ensuite m'écrire "qu'ils aiment beaucoup moins désormais leur amie", sont, à mon sens, de véritables goujats. Vous avouez, en fait, avoir forcé la main à cette jeune fille afin de savoir jusqu'où elle irait avec vous, et maintenant que votre vile curiosité est satisfaite, vous ne trouvez rien de mieux à faire que de douter d'elle et que d'avoir l'envie de la laisser là. Je vous répète que votre attitude et celle des individus qui vous ressemblent me dégoutent tout simplement et que je plains de tout mon coeur les enfants naïves qui se laissent prendre aux instances et aux ardeurs éphémères des gens de votre espèce.

YEUX ROUGIS. — Votre lettre pathétique m'a émue et je voudrais que les parcelles de joie qui vous ont toujours été refusées depuis votre enfance finissent un jour par briller sur votre chemin. Pour le moment, il faudrait être moins pessimiste, moins découragée aussi. Cela aiderait beaucoup votre santé et vos nerfs fatigués si vous aviez plus de confiance en l'avenir et si vous ne gardiez pas tant rancune à la vie de toutes ses cruautés. Votre demande de correspondance paraîtra un de ces samedis et je vous souhaite de dénicher l'amie sincère et tendre qui vous rendra en affection et en bonté tout ce que vous lui apporterez en loyauté.

AMOUREUSE D'UN BLESSE. — Le seul conseil que je puisse vous donner, c'est de ne pas épouser ce jeune homme tant qu'il n'aura pas une situation solide et avantageuse. Autrement, l'avenir n'aurait rien de bien gai pour vous avec un être pas très solide de santé et sans emploi stable. D'ici l'été prochain, votre ami devrait avoir réussi à s'installer pour de bon dans la vie, et si j'étais vous, je lui conseillerais d'accepter la situation intéressante et lucrative qu'on lui offre présentement. Même s'il faut vous éloigner de tous les vôtres pour suivre cet homme lorsque vous deviendrez son épouse, c'est là un sacrifice auquel consentent facilement les femmes qu'anime un grand et profond amour.

MADAME NIVETTE. — Des vœux bleus français ou vert vif seraient jolis.

PANCRACE LEMYR. — Azotémie s'emploie parfois pour urémie et ce mot implique une intoxication complète liée à l'insuffisance rénale.

2.—Après quatre ans, un jeune homme qui n'est pas parvenu à aimer une jeune fille devrait avoir la loyauté de lui rendre sa liberté car il est clair que le grand emballement ne se produira pas davantage au terme de cinq ou six années.

UN ILLETTRE. — Vous ne vous êtes pas trompé au sujet de la photo en question. Pour ce qui est du livre dont vous parlez, il a été l'objet de critiques très élogieuses et au-delà d'autres un peu moins aimables. A mon idée, c'est un roman d'un grand réalisme qui dénote chez l'auteur un sens aigu d'observation, et des qualités incontestables de style.

PETITE NINETTE. — J'ai déjà dit au moins cent fois que les jeunes filles ne font pas de cadeaux aux jeunes gens, sauf quand il s'agit de leur fiancé.

2.—Les prétendants qui se comportent comme le vôtre et qui ne sont pas capables de respecter une jeune fille ne valent pas cher généralement. Le vôtre n'est peut-être qu'un peu trop affectueux, mais c'est à vous de modérer ses démonstrations d'amitié si vous voulez conserver son estime et son admiration. A dix-sept ans, mesurant 5 pieds, vous devriez peser environ 111 livres.

ALBERTE. — Evidemment, vous avez traversé jusqu'ici pas mal d'épreuves mais malgré tout, vous devriez vous dire que le sort aurait pu être encore beaucoup plus cruel. Au moins en dépit de votre grande déception sentimentale et de la sérieuse maladie que vous avez eue, vous conservez aujourd'hui la possibilité de gagner très honorablement votre vie et, à part cela, vos précieuses ressources intellectuelles vous permettent d'occuper vos loisirs d'une façon peu banale. C'est beaucoup cela, vous savez. Je comprends très bien que le summum du bonheur serait pour vous la présence dans votre vie d'un être particulièrement cher, mais il ne faut pas subordonner votre raison de vivre à cette présence qui demeure toujours hypothétique. Continuez de lire, de broder, d'aimer la musique, de vous dévouer, et vous verrez comme le souvenir de vos anciens déboires s'atténuera beaucoup plus vite que vous ne voulez l'imaginer.

YOLANDE. — Vous ne devriez pas avoir à craindre les menaces de cette rivale, votre cousine, surtout si comme vous le dites, vous êtes convaincue de l'amour profond de votre mari. Evidemment, je sais qu'il existe des femmes dangereuses, capables de toutes les intrigues et de toutes les perfidies, mais si vous avez le moins de diplomatie, vous devriez être capable de conserver sur votre compagnon le prestige qui l'a fait vous préférer à votre parente. Gardez-vous bien surtout d'avoir l'air d'accorder de l'importance à la présence de cette femme autour de vous et d'en avoir peur. Continuez aussi d'être une épouse attrayante et aimable et une maman adorable. En agissant ainsi, vous contrôlerez sûrement le léger péril qui menace actuellement votre barque conjugale.

UNE QUI A HATE DE SAVOIR. — Ce n'est pas parce que votre ami gagne sa vie la nuit que vous devez avoir des raisons de douter de lui. S'il est foncièrement un honnête homme et s'il vous aime véritablement, vous vous devez de lui faire confiance et de laisser à leurs jugements téméraires vos amies un brin jalouses sans doute.

HERNANI. — Un volume était tout désigné comme cadeau à cette jeune correspondante américaine. Mais je crains fort que ma suggestion arrive trop tard. C'est votre faute puisque vous vouliez votre réponse un samedi, et, je le répète, le courrier de ce jour-là étant tellement encombré, il faut bien quatre à six semaines pour que chacun passe à son tour.

MIRELLE. — Les Augustines hospitalières de l'Hôtel-Dieu de Québec et les Soeurs de l'Espérance, Maison Mère, Bergerville, Sillery, sont parmi les communautés qui s'occupent exclusivement du soin des malades.

2.—Les religieuses franciscaines de Marie sont des religieuses contemplatives et ne s'occupent pas, que je sache, de la direction d'hôpitaux.

ANXIEUSE DE VOUS RELIRE. — Mieux vaut aussi bien en avoir le coeur net au sujet de cette attitude apparemment hostile de votre ancien ami d'enfance et lui demander gentiment, un jour, des explications. Puisque vous l'avez si bien connu, rien ne doit vous empêcher de l'aborder un beau matin et de lui exprimer l'étonnement que vous causent ses comportements à votre endroit.

CORRESPONDANTE QUI AIME BIEN VOTRE COURRIER. — Si ce veuf ne vous a encore rien dit qui puisse engager l'avenir, vous avez bien tort de vous en faire si tôt à son sujet. Il sera toujours temps, s'il devient sérieux, de vouloir qu'il vous rende visite plus souvent afin, comme vous dites, d'avoir l'opportunité de le connaître mieux.

MARIEE DE JANVIER. — Oui, vous pouvez vous marier en blanc en janvier, mais si vous êtes de condition modeste, vous seriez tout autant dans la note avec une jolie robe d'après-midi en fin laine ou en beau crêpe. Le rouge fuchsia vous irait bien. Quant à votre costume de voyage vert olive, portez-le avec des accessoires bruns.

D.—Quelle est la durée du deuil que doivent porter pour une mère les fils et les filles, ainsi que les brux et les gendres résidant dans la même ville? — AMIE DE L'ETIQUETTE.

R.—Les fils et les filles portent pour une mère neuf mois de grand deuil et trois mois de demi-deuil. Pour une belle-mère, ce deuil est assez facultatif. On porte environ deux à trois mois de noir et quelques semaines de demi-deuil.

FLEUR DES CHAMPS. — Votre demande relevant des annonces classifiées, je ne puis la publier dans ces colonnes. Mes regrets.

PASCALLE FRANCE



C'est encore le temps des étrennes...



GABRIELLE. — Voici la recette du tonique pour les poumons: 5 oeufs — 3 citrons — une demi-chopine de miel — une demi-chopine d'huile de foie de morue — une demi-chopine de cognac. Percer les oeufs avec une aiguille en plusieurs endroits, les mettre dans un pot, couper les citrons en tranches et en exprimer le jus sur les oeufs. Laisser les écorces de citron dans le pot; couvrir celui-ci avec une serviette pliée et laisser reposer le tout pendant 48 heures. Après quoi, on ôte les coquilles d'oeufs, et les jaunes puis on passe au tamis le reste du liquide. Ajoutez ensuite le miel, l'huile de foie de morue et le cognac. Brasser le tout et le mettre en bouteille bien bouchée. La dose est d'une cuillerée à soupe à chaque repas. Il faut agiter la bouteille avant de s'en servir. Garder dans un endroit froid mais sec.

D. — J'aimerais poursuivre des études comme bibliothécaire. Pourriez-vous me renseigner? — **MICHELLE.**

R. — Il n'y a qu'une école de ce genre et elle est à l'université de Montréal. Ces études sont assez difficiles et demandent une bonne culture. Je ne crois pas que vous êtes suffisamment préparée pour les aborder. On donne des cours du jour, et des cours du soir pour ceux qui travaillent. Ces cours durent au moins deux ans pour obtenir un simple diplôme. Écrivez donc au Secrétariat de l'Université de Montréal, Edifice de la Montagne, Montréal et on vous fera parvenir tous les renseignements concernant ces cours de bibliothéconomie. Je connais des personnes demeurant à Québec qui faisaient le trajet toutes les fins de semaine pour aller suivre ces cours et qui ont très bien réussi. Évidemment, c'est assez coûteux et j'ignore quelles sont vos possibilités dans ce domaine. Je vous souhaite de réaliser vos désirs.

D. — Des personnes m'ont dit que Glenn Miller, chef d'orchestre américain, est décédé dernièrement. Voulez-vous me donner des précisions à ce sujet?

R. — Frank Sinatra, le crooner dont les Américains sont si entichés ne chante pas tant que cela, à mon avis. Voulez-vous me donner une appréciation juste et impartiale de ce chanteur qui fait s'évanouir les Américains. **MISTER BING**

R. — Il me semble avoir lu moi aussi qu'un chef d'orchestre était mort il y a quelques mois, mais l'exigüité de mon bureau ne me permet pas de collectionner toutes ces statistiques. Écrivez (en anglais ou en français) à Columbia Broadcasting System, Publicity Dept, 485, Madison Avenue, New-York 22, et on vous dira si la chose est vraie. Les chefs d'orchestre sont mortels comme tout le monde.

R. — La moitié de ce qui se dit de Sinatra et de ses admiratrices de 15 à 20 ans qui s'évanouissent est forgé par la publicité et l'autre moitié est le résultat de l'hystérie collective des adolescents. Le même qui les fait hurler et se tremousser lorsque Harry James joue de la trompette avec son orchestre. On peut faire ce qu'on veut des jeunes quand on leur propose quelque chose de tangible à adorer: en Allemagne, c'était un chef politique; aux États-Unis ce sont des acteurs, musiciens, étoiles de sport. C'est tout de même moins dangereux, si c'est parfois ridicule. Frank est un type très sympathique; sa voix convient bien à la radio ou avec un micro, car elle est loin d'être forte; il ne possède pas non plus la culture des chanteurs de concert, mais à chacun son genre, n'est-ce pas? Heureusement qu'il se sert de sa popularité auprès des jeunes pour faire une oeuvre extrêmement importante: la propagande en faveur de l'égalité de toutes les races aux États-Unis. Comme il semble très sincère, nous ne pouvons que l'admirer pour cette noble tâche qu'il s'est imposée.

AMOUREUSE AVIATEUR MATELOT.

— C'est cela qui arrive quand on correspond avec des jeunes gens, à la cachette de ses parents. Comme vous voyez, vous n'êtes pas plus avancée que le premier jour et si vous n'avez pas le courage d'avouer à votre mère ces relations qui, après tout, ne sont pas un crime, vous n'aurez qu'à dire à votre ami inconnu de rester chez lui pour le moment. C'est vous qui connaissez vos parents et qui savez quel accueil ils feraient à ce jeune homme. A votre place, je dirais tout à ma mère et je verrais comment elle prendra la chose. Si elle se fâche dur, renoncez donc à cette amourette qui ne peut vous mener bien loin si vous n'obtenez pas la permission d'être fréquentée par ce garçon. Je souhaite pour vous qu'elle soit compréhensive et qu'elle ne s'oppose pas à ce que vous fassiez connaissance avec lui.

E. D. — Je ne réponds pas par lettre personnelle, ça fait cent fois au moins que je le dis. Tout de même, le seul conseil que je puisse vous donner, c'est de révéler à vos parents la véritable identité de cette jeune fille et de ne pas la faire entrer dans votre famille sur un mensonge. On finirait, un jour ou l'autre, par apprendre la vérité et on prendrait sans doute en aversion votre compagne. D'ailleurs, je suis d'avis qu'une jeune fille honnête et réservée n'a pas à payer de son bonheur et même de son honneur les erreurs de ses parents.

UNE JEUNE MERE QUI SOUFFRE.

— Vous avez le droit de ravoir votre enfant et la loi vous donnera sûrement raison. Vous pourriez tout de même avant d'en faire une affaire légale, aller consulter le Bureau du Service Familial, 23 rue Hébert, Québec, qui vous dira quelles procédures suivre pour obtenir désormais la garde de votre petit garçon.

D. — Quel nom donne-t-on aux fêtes d'anniversaires de mariage depuis 5 ans à 50 ans? — **UNE QUI VEUT SAVOIR.**

R. — Un an, coton; 2 ans, papier; 3 ans, cuir; 5 ans, bois; 7 ans, laine; 10 ans, fer-blanc; 12 ans, soie et toile fine; 15 ans, cristal; 20 ans, porcelaine; 25 ans, argent; 30 ans, perle; 40 ans, rubis; 50 ans, or; 60 et 75 ans, diamant.

VIE TRISTE ET DEÇUE.

— Vous devez désormais de faire confiance à votre mari repçtant qui essaye par sa conduite sage d'aujourd'hui de se faire pardonner ses nombreuses fredaines de jadis. Il ne faut pas douter comme vous le faites maintenant car rien n'empoisonne autant une existence que le soupçon, et franchement, il me paraît que votre homme fait tout désormais pour vous rendre heureuse. Je sais que pardonner au mari infidèle est parfois une chose héroïque, mais ce geste-là n'est pas au-dessus des forces des âmes généreuses.

D. — Un jeune homme avec qui je sortais depuis quatre ans m'a quittée dernièrement en me donnant pour raison que ses parents qui sont vieux ne peuvent plus travailler et qu'il doit les faire vivre. Par conséquent, il ne pourra pas se marier avant quelques années. Pensez-vous qu'il m'aime encore? — **MERCI**

R. — Ce jeune homme vous aime sans doute encore puisqu'il a eu la franchise de ne pas vous accaparer plus longtemps. Tout de même, il aurait pu songer plus tôt que ses obligations de famille l'empêchaient de songer au mariage. S'il avait agi ainsi, vous auriez moins perdu votre temps et vous vous seriez sans doute aussi attachée beaucoup moins à lui.

D. — Pouvez-vous me fournir l'adresse de Berthe Barnage, auteure de Brigitte? — **FRANCOISE.**

R. — Elle habite sûrement en France mais j'ignore où. Vous pouvez toujours lui écrire aux soins de ses éditeurs dont le nom doit apparaître dans l'un ou l'autre de ses ouvrages.

CLAUDE. — A 17 ans, mesurant 5 pi. 5 pouces, votre poids normal doit être de 125 livres environ, si vous êtes une fille et de 134 environ si vous êtes un garçon.

QUI A HATE DE SAVOIR. — Ghislaine signifie: rayon de soleil; Louisette, honorée, brave; Mariette, petite étoile; Pauline, petite; Régent, qui régné; Corona, couronnée.

MAGDALENA. — Si votre poitrine est inégale, massez chaque soir, doucement et en tournant, le côté plus petit et faites des exercices avec le bras, de ce côté, comme si vous nagiez ou vous ramiez; c'est tout ce que vous avez à faire pour le moment. La majorité des femmes ont un côté de la poitrine plus développé, ordinairement le côté droit parce que le bras droit fait plus d'exercice.

2 — La grande distinction pour une jeune fille de 16 ans, c'est de se poudrer légèrement et de mettre un peu de rouge à ses lèvres, sans en dessiner les contours trop fortement. Évidemment, si elle est pâle comme une morte, une touche de rouge s'impose sur les pommettes, mais un soupçon seulement.

D. — J'ai lu dernièrement dans une étude graphologique ces mots "sens interne très développé". Voulez-vous me dire ce que cela signifie?

2 — Voulez-vous me donner les caractéristiques des tempéraments: sanguin, nerveux, etc. — **JOSETTE.**

R. — Sens interne est synonyme de sens intime et désigne en philosophie la faculté de l'esprit qui se considère lui-même.

2 — Chez les nerveux, la première impression est faible, mais par la répétition, elle devient profonde et durable; la réaction est nulle ou se manifeste seulement dans la suite; le nerveux est fermé, irrésolu, manque de courage, est lent et embarrassé, orgueilleux, aimant la solitude, incliné à la mélancolie, au pessimisme. Par contre il est réfléchi, il aime le recueillement, il a le sentiment esthétique très prononcé, il est ouvert à la pitié, tendre et fidèle, capable d'immolation.

Les sanguins ont les sensations vives, la réaction rapide, chez eux, cependant, les impressions ne durent pas. Ils sont superficiels, inconsistants, extérieurement et suffisants, portés à la sensualité et à la jalousie, jolisseurs; mais ils sont optimistes, aimables, naturellement bons, et ils ont les retours faciles; ils sont aussi d'un commerce facile, étant joyeux et accommodants.

Le bilieux est vite et vivement impressionné; les impressions lui restent; la réaction suit rapidement et se répète; il est porté à la colère, rousté avec vivacité; il est opiniâtre, dominateur, manque souvent de prudence, est calculateur, peu sensible et même dur, il est très doué pour le commandement, se signale par la grandeur d'âme, est énergique, travailleur, sincère; doit cultiver l'humilité; il a besoin d'une grande idée directrice.

Le lymphatique: chez lui les impressions sont faibles et ne demeurent pas; il est porté à l'indolence, aime la bonne chère, est négligent; manque d'énergie; est amorphe, manque d'originalité, manque de pathétique; est naturellement médioré; il est calme, patient, homme de jugement, prudent, sage. Il doit se faire de l'énergie, prendre pour guide un éveilleur qui lui communique de l'élan, s'imposer un règlement de vie active.

Si vous désirez une étude plus détaillée, procurez-vous Les Tempéraments, par J. Rutché, un tract en vente dans les librairies. On y parle aussi des tempéraments mixtes qui sont nombreux et qui comportent un mélange de leurs tempéraments principaux.

PASCALLE FRANCE

A VOTRE SERVICE, MADAME

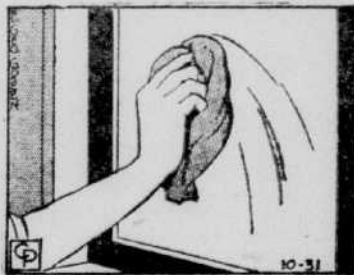
Sous cette rubrique, nos lectrices trouveront des noms et des adresses qui leur seront utiles:

- ANTIQUES
Les Enchères Marceau, Ear.
12, rue Saint-Joseph, tél.: 2-1274
- CORSETIERE
Charis, de Québec
251, rue Saint-Joseph, tél.: 9567
Mme J.-E. Carrier
- FOURRURES DE QUALITE
J.-O. Nadeau
169, Côte d'Abraham, tél.: 2-6429
- LINGERIE pour DEFAIRE et REFAIRE
Magasin d'Occasions Générales
Marchand de linge neuf ou usagé.
Catalogue gratis.
1105 St-Vallier, Québec.
- MUSIQUE EN FEUILLES, DISQUES,
rouleaux de piano automatique
St-Cyr & Frère
79, rue Saint-Joseph, tél.: 4-3015
- PATRONS
Le Soleil et
L'Événement-Journal
- SALON D'ELECTROLYSE
POILS SUPERFLUS
Mme Jeanne Savard
272, rue Du Roi, tél.: 2-9445.

Les idées pratiques de la semaine



Pour percer un trou dans une vitre, servez-vous d'une foreuse régulière et avant de vous mettre à l'oeuvre, imprégnez avec de la térébenthine camphrée le point à percer.



Pour laver les vitres, servez-vous d'un chamois ou d'un linge doux. Un bon liquide pour laver les vitres est obtenu avec de l'eau chaude additionnée d'ammoniaque domestique, d'alcool ou de vinaigre.



Voyez à ce que le savon en paillettes que vous utilisez pour votre lessive soit bien dissous avant de commencer votre travail. Autrement, ce sera du véritable gaspillage.



Ne vous improvisez pas électricien quand un de vos accessoires électriques s'avère défectueux. Vous serez beaucoup plus sage de recourir aux services d'un électricien d'expérience.

DRAGO

BY HOGARTH



Vous êtes donc Darby... la fille de John O'Day... l'ingénieur en chef de Rodrigo, est-ce que les travaux de la nouvelle route progressent rapidement ?

Quelles nouvelles apportez-vous du camp ?

HO!

Tosca est folle ! Elle précipite toujours les choses...



Venez, ma chère Tosca... pas de questions maintenant ! Les fiançailles de Kit et de Darby sont pour nous tous une excellente occasion de nous réjouir ! Darby aimerait peut-être se rafraichir

...Changer de toilette et se joindre à nos invités !



Oh— mais — je n'avais pas l'intention de rester — réellement, je

Tut, tut, ma chère, j'insiste ! Kit va vous conduire en haut, vous y trouverez tout ce dont vous pourrez avoir besoin.



Cette jeune fille sait quelque chose, McKenna — elle n'est pas venue ici pour rien, faites-la parler !... Et incidemment — n'essayez pas de partir subrepticement — Stiletto n'aimerait pas cela !



Pendant ce temps, Drago et Tabasco entrent à la maison.

Il se passe quelque chose d'étrange ici, Tabasco — il faut que je parle à Darby!



Drago — peut-être aurions-nous été mieux de dire à Darby que vous êtes le fils de Rodrigo ? Elle n'aimera peut-être pas vous voir ici !

De quoi peut-elle avoir peur... ici ?



Drago — regarde !

Attention. Recule !



Je vous en prie, Kit — je n'aime pas cela ici — parlons tout de suite ! Il faut que je vous parle !

Nous ne pouvons partir ce soir, chérie !



Mais... Kit !

Il n'y a pas de "mais", chérie... ne réalisez-vous pas que vous ne m'avez pas encore embrassé, mademoiselle ?



Eh, Drago ! Est-ce ce danger dont Darby avait peur ?



Quartiers - Généraux des Zouaves de Québec

Conditions de la transaction faite entre le Conseil de ville et la direction des Zouaves. Historique du marché et de la salle Berthelot.

L'immeuble de la Halle Berthelot, construit en 1866 par la Cité de Québec, pour les besoins du commerce et l'accommodement des résidents des nouveaux quartiers de la haute-ville, est devenu aujourd'hui pratiquement inutile, par suite de l'exode des commerçants qui l'ont abandonné graduellement pour aller se fixer ailleurs, plus près de leur clientèle. Ce vieux monument qui a eu ses grands jours et son histoire, est maintenant caduc et complètement désaffecté comme halle.

On apprend cependant, qu'il ne sera pas démolé, par suite d'une résolution du Conseil de Ville, qui en a décidé autrement. On a jugé bon, en effet, de le céder par bail à une institution très bien connue, l'Association des Zouaves de Québec Inc., pour être transformé par elle en caserne semi-militaire et devenir un centre de rayonnement et d'activités sociales, patriotiques et religieuses, à la manière Zouave, c'est-à-dire, suivant les préceptes de leur belle devise: "Aime Dieu et va ton chemin, et selon les principes de leur superbe Régiment.

En ces derniers temps surtout, on semble se préoccuper beaucoup de la jeunesse. On s'efforce partout de créer des "Centres de loisirs" pour son délassement, tout en pourvoyant à son éducation sociale sous l'œil vigilant de notre Mère la Sainte Eglise, ou sous la surveillance d'organisations indépendantes et responsables.

Comme on le sait, l'Association des Zouaves de Québec n'a pas été fondée pour d'autres fins, ni dans aucun autre but. Les anciens Zouaves pontificaux, revenus de Rome, pénétrés d'un sentiment profondément catholique, et désireux d'inculquer à la jeunesse de leur temps un idéal plus chrétien, formèrent le projet de fonder un groupement symbolique qui put, à la fois, rappeler leur souvenir et perpétuer leurs traditions. Ce but essentiellement religieux et éminemment patriotique, elle le poursuivit sans relâche et avec succès depuis plus de 45 ans qu'elle ne cesse de former des générations de jeunes gens et de les enrôler sous la bannière pontificale.

Cette Association établie dans notre Ville est maintenant répandue dans toute la province, mais elle a toujours ses quartiers à Québec dans la Halle Berthelot. On n'ignore pas, sans doute, qu'après avoir occupé la partie supérieure de l'édifice, elle occupait également une partie du bas, que la Ville lui avait cédée, pour le développement de son oeuvre.

Dès que le dernier boucher eut quitté la place, en octobre 1944, des pourparlers furent entamés et des démarches entreprises auprès des autorités, par de nombreux citoyens, en vue de disposer de cet immeuble devenu désuet, et cela sans frais pour la ville et avec le

plus d'avantages pour la population. Au cours des négociations qui durèrent près d'un an, de nombreuses propositions furent soumises à l'attention des échevins, mais aucune n'offrait de conditions vraiment favorables ni de garantie équivalente et le Conseil en vint à la décision d'accepter la proposition des Zouaves pour la possession immédiate et l'occupation complète de la bâtisse.

BAIL DE 25 ANS

Le 26 septembre dernier, S. H. le maire Lucien Borne signait pour et au nom de la Cité de Québec avec les officiers de l'Association des Zouaves de Québec, Inc., devant M^{re} Charles Delagrave, N.P., un contrat pour la location de tout l'immeuble de la Halle Berthelot, comprenant les deux étages actuels et prévoyait même au besoin d'une cave qui pourrait éventuellement être creusée, pour fins de chauffage et autres, et ce pour un terme de 25 ans, à raison de \$10.00 par année, à compter du 1er no-

à l'étage supérieur, la salle d'armes, les arsenaux, théâtre; au rez-de-chaussée, la salle de gymnastique, allées de quilles et autres jeux, auxquels viendront bientôt s'ajouter la salle de lecture et de conférences, la bibliothèque, les salles de billard, ainsi que les bureaux pour l'administration; au sous-sol, où se trouveront la fournaise, les marchandises et autres matériels, sera construite une voûte assez vaste pour contenir toutes les archives de l'Association, comprenant: l'Association proprement dite, le Régiment des Zouaves Pontificaux Canadiens, le 1er Bataillon et la Cie No 1

Cette transaction, de la plus haute importance, on le conçoit, marque une étape nouvelle dans la vie des Zouaves de Québec en ce qu'elle leur fournit non seulement un local agrandi pour développer leurs activités, mais elle leur assure en même temps la stabilité et la pérennité de leur Oeuvre pour au moins 25 ans à venir

ville d'un terrain de 330 pieds de longueur par 90 de largeur, mesure française, entre les rues Berthelot, Lachevrotière et Nouvelle (aujourd'hui St-Patrice), à condition que le dit terrain servit à l'érection d'un marché public, à perpétuité. Si la Ville, pour quelques raisons que ce soit en changeait la destination, le dit terrain revenait aux donataires ou à leurs héritiers.

Le 29 août 1835, l'acte passé en février 1825 est modifié et fixe la largeur du terrain donné, à 110 pieds au lieu de 90 et il est décidé cette même année que le marché soit ouvert au public.

LA HALLE BERTHELOT

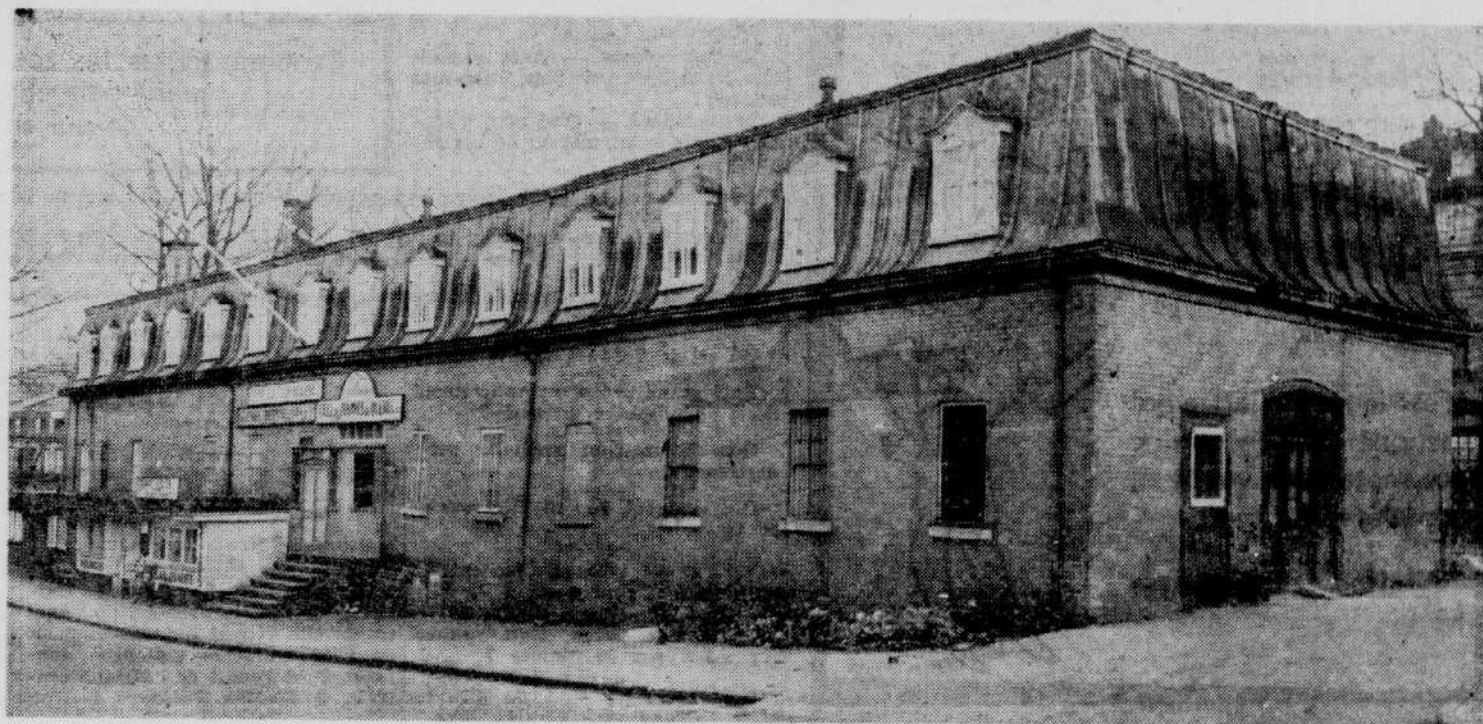
En 1866, pour satisfaire aux besoins du commerce comme à ceux de la population, il est décidé de construire une Halle et le contrat est accordé aux entrepreneurs J.-B. Bertrand & Cie. Cette halle est la même qui existe aujourd'hui (1945) sauf les nombreuses transformations

leurs droits et décidait de procéder immédiatement.

REGLEMENT DES HERITIERS

Le 26 avril 1922, un premier contrat, passé devant M^{re} Joseph Allaire N.P. contient le paragraphe suivant: "La Cité de Québec a trouvé opportun d'obtenir des héritiers Berthelot un titre clair à la propriété sur laquelle est construit le marché Berthelot, et, en conséquence, fait avec les parties contractantes, représentant globalement la moitié de la succession Berthelot, les conventions suivantes:

"Les dites parties contractantes cèdent et abandonnent à la cité de Québec, avec garantie de leurs faits, tous les droits de propriété ou autres qu'ils ont, ou peuvent avoir, contre la dite cité de Québec, sur la moitié indivise du dit terrain cédé par les dits Michel et Amable Berthelot, sur lequel est construit le marché. Le tout au prix convenu, payable comptant, 1/3 à Adèle Ber-



LA SALLE BERTHELOT

vembre courant.

De leur côté, comme preuve de bonne foi, les Zouaves de Québec s'engageaient de faire à leur frais et de leurs propres deniers, toutes les transformations nécessitées par le changement de mains, travaux de réfection et d'entretien à l'intérieur de la bâtisse et prévoyaient même à un montant n'excédant pas \$200.00 par an, pour aider à l'entretien de l'extérieur de l'édifice. Les Zouaves s'obligeaient en outre à une dépense de \$1,000. à \$1,200. immédiatement pour excavations et installation de fournaise pour le chauffage partiel de l'immeuble.

PERMIS DE CONSTRUCTION DE \$6,000.00

En prévision de ces travaux un permis devait être demandé à l'Hôtel de Ville au montant précité, mais des sondages pratiqués en dessous des planchers révélèrent la présence du roc presque à la surface du sol. La Direction des Zouaves décida, même dans ces conditions, de creuser un sous-sol afin de décongestionner les étages supérieurs, déjà remplis. A cet effet, un permis de construction, portant le No 13926, fut pris à l'Hôtel de Ville, le 24 octobre 1945, au montant de \$6,000.00, et à cause de l'ampleur des travaux entrepris, l'on prévoyait que cette somme sera encore dépassée.

Un appareil des plus modernes sera installé pour le chauffage entier de la bâtisse et sera muni d'unités séparées à contrôle automatique pour assurer le confort dans toutes les salles de l'édifice:

Cet événement, historique dans les annales des Zouaves, intéresse également toute la population qui est appelée à en profiter. C'est pourquoi nous avons cru bon de mettre la question sous les yeux du public et d'exposer l'affaire en détail pour l'information de nos lecteurs.

Nous profitons aussi de l'occasion pour donner ici un résumé de l'affaire du Marché Berthelot et de la Halle qui vient d'être cédée aux Zouaves. Ce résumé historique a été puisé à même les documents mis à notre disposition par l'obligeance de M. Valère Desjardins, archiviste et statisticien de la Cité.

HISTORIQUE DU MARCHÉ BERTHELOT

Québec, l'une des plus anciennes villes de l'Amérique du Nord, comptait en 1644 environ 200 habitants. Cent ans plus tard sa population était d'environ 6,000. Elle atteignait en 1844 environ 45,000, en 1944, près de 170,000 et aujourd'hui (1945) environ 180,000.

Au commencement du XIX^e siècle, soit vers 1820, le développement de la Ville sur le promontoir obligea les autorités à songer à l'ouverture d'un nouveau Marché dans la partie haute. De nombreuses requêtes de citoyens des quartiers Saint-Jean et Montcalm (désignation de cette époque) réclamaient depuis longtemps cette mesure.

DONATION DES MM. BERTHELOT

Le 16 février 1825, Michel et Amable Berthelot firent donation à la

et améliorations exécutées par les Zouaves qui en sont les locataires.

LES HERITIERS BERTHELOT

Plus d'un demi siècle s'écoula sans que la question ne fut agitée. Les deux donateurs moururent éloignés de Québec et leurs successeurs dispersés un peu partout. Le 3 mai 1920, le Dr A.-B. Caron de Pall River, agissant au nom des héritiers Berthelot, adressait une demande aux autorités les informant qu'ils étaient disposés, moyennant rétribution, à céder tous leurs droits et privilèges sur ce marché. Des recherches furent entreprises et une opinion légale fut demandée afin d'établir par des titres le bien-fondé de cette réclamation.

OPINION LEGALE

Le 9 décembre 1921, Maitre Ernest Roy, C. R. transmettait aux autorités municipales l'opinion légale requise, dans laquelle il avisait la ville que tous les héritiers avaient été atteints, que leurs droits avaient été établis, que leurs conditions de vente étaient connues et recommandait le moyen de les désintéresser entièrement.

Le 20 février 1922, le Dr A.-B. Caron adressait une nouvelle lettre aux autorités les informant que la question était encore pendante depuis près de deux ans et demandait que cette affaire se termine et sans délai.

Le 6 avril 1922, le Conseil passait une résolution à l'effet de payer aux héritiers Berthelot la somme nécessaire pour la rétrocession de

thelot Houle, 1/3 à Marie Berthelot Dastous et 1/3 à Amable Berthelot Caron, père et fils, Dont quittance."

REGLEMENT DE L'AUTRE

PARTIE DE LA SUCCESSION

Le 23 mars 1923, un contrat semblable était passé entre la Cité et Dame Rosa Brunelle Bradley, de la paroisse de St-Maurice, comté de Champlain, et le 3 août de la même année, un troisième contrat était intervenu avec M. Louis Georges Auguste Cresse, avocat de Montréal, achetant à toutes fins que de droits, leurs parts respectives dans le solde de la dite succession, aux prix convenus et payés comptant.

Les héritiers de l'une et de l'autre branche de la famille étaient donc réglés et la Ville de Québec devenait seule propriétaire du terrain du Marché et de l'immeuble de la Halle Berthelot.

A cette époque, les bouchers commençaient à désertir la halle. En 1929 cependant, la démolition de la halle Montcalm fit croire que les commerçants tenteraient de venir s'établir au marché Berthelot. Au contraire, cette nouvelle décision accentua davantage l'exode des bouchers vers différents points éloignés des halles et des marchés publics.

NOTE

Il est à noter cependant que le marché public situé autour de la Halle Berthelot est à la disposition des cultivateurs qui le fréquentent chaque semaine, comme auparavant. (à suivre)

Nous donnerons dans le prochain numéro de notre Supplément un historique de l'Association des Zouaves de Québec, Inc., et du Régiment des Zouaves Pontificaux Canadiens.

Page des Jeunes

MOTS POUR RIRE

Le nouveau directeur d'un asile d'aliénés se promène parmi ses patients, affable, l'air souriant.

L'un d'eux lui dit sur un ton de confiance:

—Vous savez, nous vous aimons plus que l'autre qui était ici avant vous.

—Oui? pourquoi?

—C'est parce que vous êtes plus comme nous autres.

Un Irlandais va chez un horloger. On lui offre une montre à coucou. L'Irlandais proteste:

—La moitié du temps, j'oubliais de monter mon horloge; je suis sûr que j'oublierai souvent de soigner cette tête-là.

—Sur quoi aimez-vous mieux tirer?

—A vue, sur mon oncle.

—Quand il est saoul, il est plein de mansuétude.

—Mansuétude? Est-ce une nouvelle marque d'apéritif?

—Vous prétendez ne pas avoir volé d'auto, c'est bon. On va vous fouiller!

Le touriste à la petite bergère:

—Y a-t-il des distractions dans le pays, mon enfant?

—Des distractions? Oh! oui, Monsieur. Rien que la semaine dernière, il y a eu trois accidents d'auto.

—Connaissez-vous un bon remède pour le mal de dents?

—Faites semblant d'aller chez le dentiste.

Au départ du train:

—Je t'écirai, sans faute.

—Sans faute! t'es pas capable.

Le père — Jean, tu expliqueras à ton maître que tu n'es pas allé en classe hier parce que tu as eu deux petits frères jumeaux.

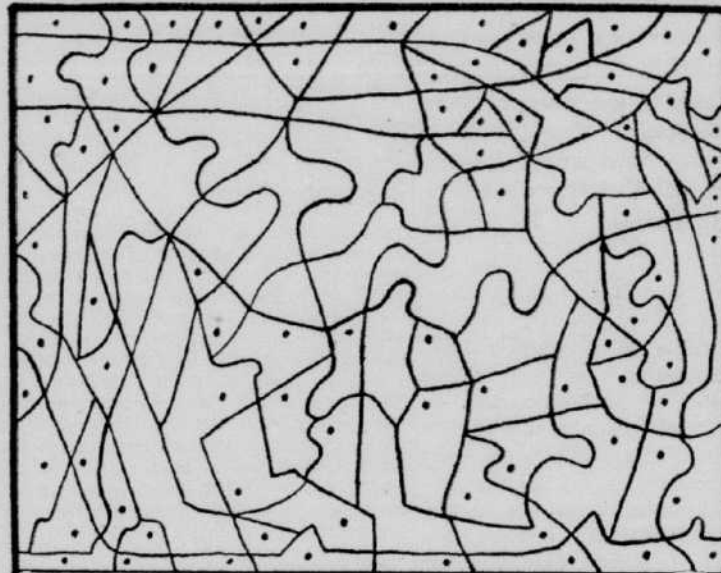
Jean — Laisse-moi arranger cela. Je dirai que j'ai eu un petit frère hier, et je garderai l'autre pour la semaine prochaine.

Au restaurant:

—Je ne vous demande pas ce que vous avez de bon, mon ami... Dites-moi plutôt ce que vous avez de mauvais pour que je n'en prenne pas.

La bonne dame. — Voilà un mois que je ne vous vois plus, étiez-vous malade?

Le mendiant. — Oh! non, madame, j'étais à ma maison de campagne!



Ombrez toutes les sections marquées d'un point noir et vous verrez ce qui arrivera.

(Released by The Associated Newspapers)

- 1 -N-T-AT-ON
- 2 -PH-GEN-E
- 3 -NDEFECT-B-L-TE
- 4 -N-M-TABLE
- 5 -LL-M-TE

C'est la même lettre qui manque dans chacun de ces mots. Trouvez-la et complétez les mots.

(Solution dans cette page).



POUVEZ-VOUS RÉPONDRE ?

Quelle est la plus grande masse de corail du monde ?

Où est le Congo Belge ?

Quel grand océan est entièrement dans l'hémisphère oriental ?

Que mesure-t-on avec des poids de Troie ?

Qui composa l'opéra Il Trovatore ?

Vers quelle ville se tournent les Mahométans pour prier ?

Sur quelle partie d'un vautour n'y a-t-il pas de plumes ?

Quel est celui dont on dit "La

voix de celui qui crie dans le désert" ?

Quelle est la capitale de l'Iraq ?

Qui fut appelé le roi "non couronné de l'Arabie" ?

Quel est le principal ingrédient dans la poudre de talc ?

Qu'est-ce qu'un métronome ?

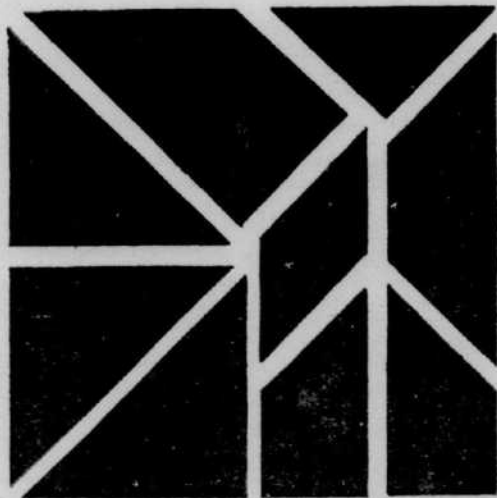
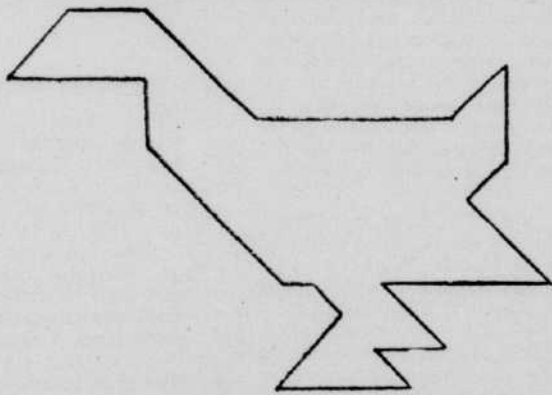
Réponses: 1—La Grande Barrière, sur la côte nord-est de l'Australie; elle s'étend sur une longueur de 1,260 milles et s'allonge toujours. 2—A l'ouest de l'Afrique centrale. 3—L'océan Indien. 4—L'or,

l'argent, le platine et les pierres précieuses. 5—Verdi. 6—La Mecque. 7—La tête et le cou. 8—Saint Jean-Baptiste. 9—Bagdad. 10—Thomas Edward Lawrence, nommé Lawrence d'Arabie. 11—Le talc, un minéral argenté et lustré. 12—Un instrument qui bat la mesure.

GÉOMÉTRIE

Découpez avec soin les neuf morceaux formant le carré et assemblez les sections pour faire une copie plus large de la silhouette d'oiseau montrée plus haut.

(Solution dans cette page).



JEUX D'ESPRIT

—Pourquoi une poule noire est-elle plus puissante qu'une poule blanche ?

Réponse — Parce qu'une poule noire peut pondre un oeuf blanc, tandis qu'une poule blanche ne peut pas pondre un oeuf noir.

—Quelles sont les trois lettres de l'alphabet dont la réunion donne une impression de puissance ?

Réponse — N. R. J.

—Qu'est-ce qui lie deux personnes mais n'en touche qu'une ?

Réponse — Une alliance (jonc de mariage).

—Quel est l'animal qui devrait faire 500 pas pour avancer d'un seul ?

Réponse — Le mille-pattes.

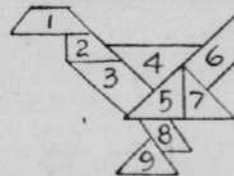
—Qu'est-ce que le soleil n'a jamais éclairé ?

—L'ombre.

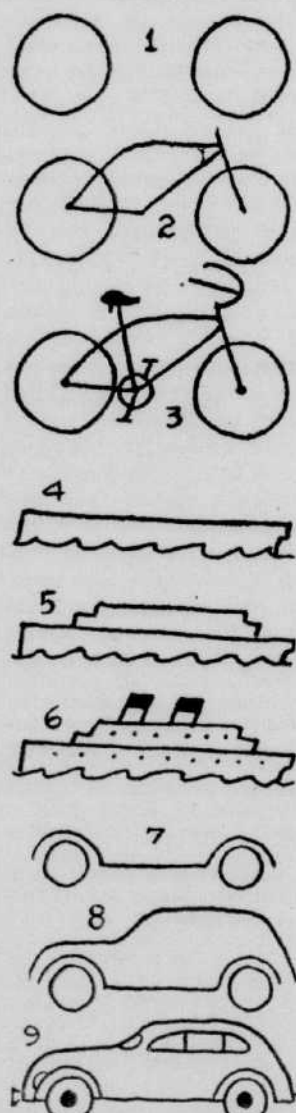
—A quel sert la peau du porc ?

Réponse — A tenir la chair de l'animal sur les os.

SOLUTIONS



Les mots: Initiation — Iphigénie — Indéfectibilité — Inimitable — Illimité.



Leçon de dessin pour les petits. Faites un bicyclette, un bateau et une auto en copiant ces lignes sur un autre papier.

Page des Jeunes

Chers neveux et nièces.

Dans deux jours, l'an 1945 qui nous a apporté la victoire, tombera dans le passé. Même si vous êtes



jeunes, il ne faudra jamais oublier ce chiffre, qui aurait pu signifier pour nous tous l'humiliation de la défaite. La paix, cependant, ne règne pas encore dans le monde. Il faudra la demander ensemble à Dieu au matin du 1er janvier. Il faudra lui demander aussi qu'il fasse de mes neveux et nièces de bons enfants, travailleurs, énergiques et respectueux de l'autorité. J'insiste sur cette dernière qualité, car les enfants "modernes" croient souvent qu'ils sont plus fins que leurs parents. A l'occasion du "Jour de l'An", qui est chez nous la fête de famille traditionnelle, je voudrais que tous mes petits amis prennent la résolution d'obéir de meilleure grâce aux ordres de leurs parents. "Pour savoir commander", disait Napoléon, "il faut avoir appris à obéir". Ils sont bien rares, les parents qui n'aiment pas leurs enfants et qui ne désirent pas leur bonheur. Si vous êtes tentés parfois de les trouver trop sévères, pensez à cela. C'est avec ces bons sentiments dans le cœur que je voudrais vous voir commencer l'année 1946.

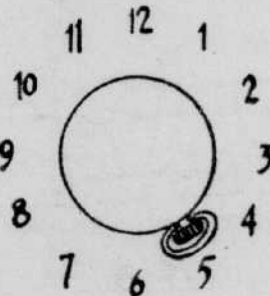
L'ONCLE NIC.

UNE QUI VOUS LIT. — Micheline, qui glorifie Dieu; Aurora, le lever du jour; Réal, royal; Jacqueline, qui supplante; Pierrette, petite; André, viril; Claude, doux; Richard, roi entêté.

2.—Tu sais que je n'ai rien d'un graphologue et le temps me manque pour étudier cette science. Tout ce que je peux discerner dans ton écriture, c'est la clarté dans les idées, un caractère régulier, égal, de la méthode dans le travail.

3.—Comme j'ai des grandes nièces! Il me semble que dans mon temps, les fillettes de 14 ans étaient toutes des petits bouts de femmes. Mesurant 5 pi. 6 pouces, tu devrais peser environ 120 livres.

Un truc par semaine



LA MONTRE INDIQUE 5 HEURES

Lorsque le magicien est absent on place les aiguilles d'une montre à une heure choisie au hasard; la montre est ensuite placée, la face retournée, sur la table.

Lorsque le magicien revient, il regarde sur la table et devine l'heure.

Le truc est simple et demande un ami parmi les spectateurs. Cet ami est celui qui place la montre sur la table après avoir convenu avec le magicien que tel côté de la table représente au milieu le chiffre 12. Alors l'ami, en plaçant la montre, dirige la couronne (la queue) de façon à indiquer la place du chiffre que marque la montre. Par exemple, voyez l'illustration: la queue de la montre n'est pas tout à fait à l'opposé du 12 imaginaire, alors cela veut dire 5 heures.

D.—J'ai 11 ans et je suis en 6e année. J'aimerais beaucoup à être médecin. Pourriez-vous me dire où m'adresser? **UN QUI AIME A ETRE MEDECIN.**

R.—Mon petit, pour devenir médecin, il faut avoir des parents qui sont disposés à te faire faire un cours classique. Comme il n'y a pas de collège classique dans ta ville, ils devront t'envoyer pensionnaire au Séminaire de Québec ou au Collège de Lévis ou au Séminaire de Sherbrooke, qui sont les plus près de chez toi. Un cours classique dure 7 ans. Si tu réussis les examens, tu obtiens un baccalauréat ès arts et tu es admis à l'étude de la médecine, qui dure cinq ans à l'Université Laval de Québec ou à l'Université de Montréal. Ces études coûtent assez cher et durent longtemps, comme tu vois. Il faudrait donc parler de cela à tes parents, car il est temps que tu commences ton cours classique (je veux dire en septembre prochain). Si tu n'as pas beaucoup de talent, ne pense pas à devenir médecin, car toutes ces études, c'est bien difficile. Mais si tu arrives bien en classe, explique ton désir à ton père et tout dépendra s'il a les moyens de te faire instruire. Bonne chance.

COEUR EN PEINE. — Je ne sais pas si tu es un garçon ou une fille, mais tout de même, je te plains beaucoup et je plains ta pauvre maman aussi. Je ne suis pas sûr qu'une lettre ramènerait ton père à son foyer, car l'ivrognerie est un vice terrible qui ne lâche pas ses victimes, mais tu peux toujours en composer une et la lui envoyer, si tu connais son adresse. Peut-être que cela lui attendrira un peu le cœur et qu'il te répondra. Ne pense pas trop à cette triste chose, mon petit et console-toi avec tes frères et sœurs. Entoure ta maman de tendresse et promets surtout, si tu es un garçon, de ne jamais suivre ce mauvais exemple. Il faut prier aussi. Peut-être qu'un jour il s'ennuiera à son tour et qu'il aura besoin de vous revoir tous. Cela est arrivé dans bien des cas.

D.—Est-ce qu'il y a des écoles ménagères gratuites? Mes parents sont pauvres et je voudrais bien y aller.

R.—La province de Québec est-elle aussi grande que l'Allemagne? **ROSE DES FLEURS.**

R.—Je ne crois pas qu'il y en ait où tout l'enseignement est gratuit, mais il y en a certainement où les élèves pauvres bénéficient d'importantes réductions. Je sais qu'on donne des cours abrégés gratuits d'économie domestique aux filles de cultivateurs et colons, à l'École ménagère pratique, Upton, comté de Bagot. Alors, si tes parents sont cultivateurs ou colons, écris au bureau de l'Aide à la Jeunesse, 88, Grande-Allée, Québec, pour dire que toi aussi, tu veux aller à cette école. A part cela, il y en a une autre où on forme des aides-ménagères qualifiées pour devenir d'excellentes domestiques. Si cela te tente, écris à la même adresse et demande ton admission à l'école située à 114, rue St-Cyrille, Québec. On t'enverra des renseignements concernant ces écoles. Tu peux également t'adresser au Département de l'Enseigne-

ment ménager, et demander où tu pourrais suivre un cours gratuit, dans les environs de ton village. Peut-être que là on te donnera d'autres bons renseignements.

2.—Notre province est trois fois plus grande que l'Allemagne. En Europe, tu sais, les pays ne sont pas grands, excepté la Russie.

D.—Je vous demande un conseil, car je connais votre bon cœur. Je suis malin et raisonneur, et cela fâche beaucoup mes parents; ils me disent qu'ils vont m'envoyer à l'école de réforme. Comment faire pour être plus aimable? Dites-moi si plus tard je le regretterai? **P. G.**

R.—Mon vieux, tu as une grande qualité, tu sais reconnaître tes défauts, et cela, c'est la chose la plus difficile. Puisque tu avoues que tu es malin et raisonneur, il faut prendre les moyens pour t'améliorer un peu. L'école de réforme, c'est pour les garçons qui font des mauvais coups, qui ne sont pas endurables chez eux, qui ne veulent jamais obéir. J'espère bien que tu n'es pas aussi méchant que cela; je crois même que tu as bon cœur, car souvent les malins n'ont pas de rancune et regrettent leurs colères une fois que c'est passé. Il faudrait d'abord être plus docile. Si ton père dit: "Va chercher du bois", si ta mère dit: "Va au magasin acheter du beurre", il ne faut pas rouspéter, même si tu préfères rester à la maison et s'il fait froid. Tu t'habilles tout de suite et tu pars; c'est un petit sacrifice qui fait bien plaisir à Dieu. De même si tes parents te grondent pour telle ou telle chose, pas un mot; avale cette pilule "en silence", en pensant que tu l'as probablement méritée. Si tu réussis à fermer ton bec quand c'est le temps, tu auras fait un grand pas vers la vertu de patience qui te manque, et tes parents apprécieront beaucoup cela. Mais ne te décourage pas. A 12 ans, ils sont bien rares ceux qui n'ont pas trois ou quatre gros défauts à corriger; c'est ce qu'on ap-

pelle l'âge ingrat, parce que tu passes de l'enfance à l'adolescence et que tu ne sais pas trop si tu es encore un enfant ou si tu es un grand garçon. Si tu fais ton possible pour être obéissant et respectueux, tu deviendras, dans quelques années, un jeune homme aimable et bien élevé, et tes parents seront certainement fiers de toi.

D.—Mes parents veulent toujours me faire manger ce qui a été préparé pour les repas. Ont-ils raison d'insister? J'ai 8 ans. **LICHEUX.**

R.—Si tu n'as pas faim, dis-le à ta mère franchement et dis-lui de ne pas t'en donner trop. Dans ce cas-là, elle pourrait te faire prendre un tonique pour te donner de l'appétit, car pour grandir et grossir, il faut manger. Mais si tu es capricieux et si tu aimes mieux les confitures que la soupe, ça c'est un défaut. A ton âge, la soupe est nécessaire, la viande, les patates, le pain sont nécessaires, le gruau et les céréales et les jus de fruits sont nécessaires, et enfin le dessert est aussi nécessaire. Dans chaque aliment, il y a quelque chose pour t'aider à devenir un homme fort. Pense aux petits enfants d'Europe qui crévent de faim, qui sont maigres comme des clous et qui mangeraient dix assiettées de soupe de suite, s'ils en avaient. S'ils voyaient de la viande, ils sauteraient dessus comme des loups, tellement leur estomac est vide. Pense à cela tous les jours; ça t'aidera à obéir à tes parents qui veulent te voir devenir un garçon solide, bien planté.

D.—Je voudrais savoir quel fut le plus grand compositeur canadien-français.

2.—Que signifient les noms suivants: Christelle, Percy, Carl, Jacques, Rose, Ernest. Sont-ils français ou non? **NIQUETTE.**

R.—Il est toujours dangereux de dire "Un Tel est le plus grand compositeur", "Un Tel est le meilleur chanteur", "Un Tel est le plus

Que l'an 1946
trouve ma grande famille
de neveux et nièces
unie dans la joie et l'espoir
et dans le désir d'aimer
ce qui est beau, ce qui est bon,
ce qui est bien.

L'ONCLE NIC.

grand peintre", car les goûts ne sont pas les mêmes dans le monde et il arrive aussi que des gens de grand mérite sont moins connus et moins populaires que d'autres qui font plus de bruit; alors en émettant un jugement catégorique, on risque de faire des injustices. La musique canadienne-française n'est pas riche en grands compositeurs, parce que nous n'étions pas organisés pour les favoriser, mais cela ira beaucoup mieux maintenant. Parmi les plus connus, je cite, à peu près par ordre de mérite: Guillaume Couture, Claude Champagne, Henri Miro, Alfred Laliberté, madame Morin-Labrecque, Ernest, Gustave et Henri Gagnon, Omer Létourneau, Georges-Emile Tanguay. Calixa Lavallée et Alexis Contant sont plus anciens mais non moins méritants, tandis que Maurice Blackburn est un des mieux doués de la génération qui a 30 ans. Mais j'en oublie sans doute qui pourraient figurer ici. C'est cela qui arrive quand on se met à faire des comparaisons.

2.—Christelle signifie fille du Christ; Percy, courtois; Carl, courageux; Jacques, qui supplante; Rose, fleur; Ernest, sincère. Les trois premiers sont anglais, bien que je n'aie jamais vu celui de Christelle; les autres sont français.

D.—Pourriez-vous me donner l'adresse d'une petite fille de France qui voudrait correspondre avec moi?

2.—J'ai 13 ans et demi et je mesure 5 pi. 6 pouces. Quel est mon poids? Pourquoi appelle-t-on la Vierge de la Salette la Vierge en pleurs? **PAULINE.**

R.—Ecris à Mlle Suzanne Vachon, St-Joseph de Beauce, qui te procurera peut-être une correspondante de ton âge, car elle en connaît beaucoup de plus âgées qui ont probablement des petites sœurs.

2.—Tu es grande pour ton âge et tu devrais peser à peu près 120 livres. Lorsque la Vierge est apparue à la Salette, elle était assise et tenait sa tête dans ses mains et pleurait. C'est pourquoi on l'appelle la Vierge en pleurs. Je te félicite pour ton désir de t'instruire; c'est une des plus belles choses de la vie.

D.—Je suis une petite infirme de 15 ans et j'aime à chanter. Où trouverais-je des chansons et à quel prix? — **SUZANNE.**

R.—Tu en trouveras chez St-Cyr & Frère, 70, St-Joseph, Québec; chez Ed Archambault, 500, Ste-Catherine est; chez International Music Store, 1546 Ste-Catherine-ouest, Montréal. Tu pourrais aussi t'abonner au Passe-Temps, qui contient chaque mois plusieurs chansons. L'adresse est 627 ouest, rue Dorchester, Montréal 2 et le prix, \$2 pour un an. Quant aux Chansons, leur prix varie, selon qu'elles sont françaises ou anglaises, très nouvelles ou plus anciennes. Demande un petit catalogue aux endroits nommés plus haut.

TEST D'INTELLIGENCE

Plusieurs objets sont illustrés dans ce diagramme. Nous vous allouons trois minutes pour choisir le terme qui les décrit correctement.



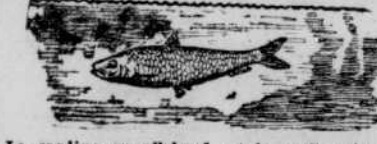
- A) Parallaxe, Trapeze, moniteur, arbrisseau
 - B) Cône, pyramide, cariatide, cyclope
 - C) Crescendo, croissant, lune, crête
 - D) Falte, banc, tronc, cube
- Réponses: Trapeze; cône; croissant; tronc.

UN PEU D'HISTOIRE NATURELLE

Le poivrier est un arbuste qui croit dans les pays tropicaux. Lorsque les baies deviennent rouges, les épis en sont séchés, ce qui donne le poivre noir; les graines seules donnent le poivre blanc. Les Malais mâchent les feuilles du poivrier appelé bétel.



Il y a dans le Somaliland des fourmillières au moins trois fois plus hautes qu'un chameau, les chameaux arabes mesurant 7 pieds.



La sardine ou pilchard est le petit poisson pêché dans la 1ère année; elle est préparée dans l'huile d'olive, d'après les méthodes françaises.

L'opossum simule la mort pour sauver sa vie. On peut le prendre par la queue et il semble vraiment mort, mais si on tire le "cadavre" au loin, il reprend aussitôt ses mouvements.



BUCK ROGERS

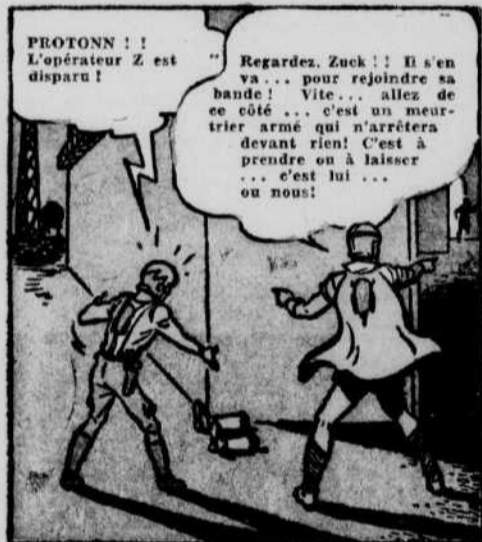
AN 25e Siècle

DICK CALKINS & RICK YAGER



Bon... l'opérateur Z est encore-là. Protonn... exactement où nous l'avons laissé!

Prenez la tête de ce mercurien, je vais prendre ses pieds, Rogers... il faut que nous l'enfermons à clé avant qu'il ne reprenne ses sens!



PROTONN !! L'opérateur Z est disparu!

Regardez, Zuck !! Il s'en va... pour rejoindre sa bande! Vite... allez de ce côté... c'est un meurtrier armé qui n'arrêtera devant rien! C'est à prendre ou à laisser... c'est lui... ou nous!



Ils ont donné mes papiers et mes habits à Huer, hein? Et il a convaincu mon équipage qu'il était l'opérateur Z. C'est bien... Je vais y voir!



Hein ?? Un feu d'arme à rayons! Ce... saligaud de la terre! Il essaie de m'empêcher de fuir! Inutile! Je vais passer par ce passage et m'en aller par un autre chemin!



Bon, opérateur Z notre pouvoir atomique est installé prêt à fonctionner... nous partons donc pour Mercure!

C'est bien! Je vous suivrai dans mon appareil!



Il vaut mieux se hâter! Quand cette petite planète se trouvera en face de la terre, elle coupera un courant, envoyé directement des G.Q.G. de la planète Mercure, faisant exploser cette unité atomique... Boum! Adieu, Tantoris!

Oui! Mais avez-vous pensé que les habitants de la terre allaient se rendre à pareille menace... et abandonner leur planète de manière que nous, mercuriens, puissions prendre leur place?



S'ils sont intelligents, c'est ce qu'ils feront! Mais s'ils ne le font pas nous les réduirons par la bombe atomique eux aussi!

Mais les savants de la terre peuvent inventer une contre-attaque pour contrecarrer nos plans!



Hum... un savant de la terre a déjà essayé et ses plans ont échoué! Mes éclaireurs y ont mis bon ordre! Ils ont identifié le corps du véritable opérateur Z... étouffé par vos hommes...



.. Protton et Rogers... et ces criminels de la terre s'en viennent justement... pour venir vous rejoindre Dr Huer !!

Docteur - qui ?



Eh... quand cette aiguille sera rendue à Zéro!..

Oui... cela pas d'importance, docteur... nous le savons!

LA CORRESPONDANCE

MONSIEUR BOB DIEUAIDE, 48, rue des Cherchevets, Suresne (par Paris) Seine, France, de retour d'Allemagne comme prisonnier, aimerait correspondre avec citoyens canadiens qui lui parleraient de notre pays, qu'il a l'intention de visiter avec sa femme.

M. LUCIEN HAREN, secrétaire des Amities belgo-canadiennes, 271, route de l'Etat, Bois, Belgique, désire rallier de nombreux amis canadiens de la Belgique, qui seraient plaisir à correspondre avec des intellectuels, artistes et industriels belges, à échanger avec eux des idées, des journaux, des livres, ainsi que les scouts et guides qui voudraient connaître scouts et guides belges. Mgr l'évêque de Liège, Louis Kerckx, fait partie du comité d'honneur de ce mouvement. Tous les Belges sont désireux de témoigner leur affection et leur reconnaissance à notre pays. Envoyer toute demande à M. Haren, à l'adresse ci-dessus.

LIONEL BROCHU, Parent, Cte Laviolette, a-s Marcell et L'Heureux, Horse Shoe Lake, désire gentilles correspondantes de 22 à 30 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée à toutes.

CAMILLE BOULIANNE, Tadoussac, Cte Saguenay, désire correspondants dans le but de se distraire et de se faire des amis. Réponse assurée.

Mlle E. MALLAIS, Allardville, Cte Gouster, Nouveau-Brunswick, désire correspondants de 22 à 30 ans, aime la musique, les arts. Réponse à tous.

LES ETUDIANTES DE THETFORD-MINES, C. P. 205, désire correspondants gentils, universitaires si possible seront les bienvenus. Cinq à six étudiantes de 17 à 19 ans, distinguées, ayant bonne éducation.

ANTOINE THIBEAULT, Grosses Roches, Cte Matane, âgé de 23 ans, brun aux yeux bruns désire correspondantes de 17 à 29 ans. Photo si possible, la sienne en retour. Réponse assurée.

DELISCA NADEAU, St-Philibert, Cte Beauce, désire correspondants de 20 à 25 ans, civils ou militaires. Photo si possible.

HAROLD RUEL, 11, rue St-Hubert, Charny, Lévis, désire correspondantes distinguées de 17 à 20 ans. Est blond aux yeux bleus. Réponse assurée à qui enverra photo.

FRANCINE SUVANCON, St-Alexandre, Cte Kamouraska désire correspondants de 15 à 20 ans. Photo si possible. La sienne en retour.

SOLEIL D'HIVER, C. P. 121, St-Georges-Est, Cte Beauce, désire correspondants anglais ou français instruits, de bonne éducation, de 25 à 35 ans.

GASTON VACHON, a-s Florent Grand Bois, Petit Rocher, Saumaur, Abitibi, désire gentilles correspondantes de 17 à 22 ans.

BRUNETTE AUX YEUX NOIRS, C. P. 201, Plessisville, P.Q., désire correspondants distingués de 23 à 27 ans, assez instruits.

MARTHE L'HEUREUX, 1440, 4ème Rue, Grand'Mère, désire correspondants de 30 à 35 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

GINETTE LAGANIERE, a-s Philippe Desbiens, Forestville, désire correspondants de 18 à 24 ans. Est brune aux yeux noirs. Réponse assurée.

RINA, 109, ave de la Tour, Québec, désire correspondants de 22 à 30 ans, distingués, civils ou militaires. Photo si possible.

PAULINE CHAMBERLAND, St-Bruno, Cte Kamouraska, désire correspondants de 15 à 18 ans.

BLANCHE-NEIGE, 167, ave Joffre, Québec, désire correspondants de 22 à 27 ans. Est brune aux yeux bruns.

CHARLES-HENRI VILLENEUVE, St-Raymond, Cte Portneuf, a-s John Murdoch, Camp Arthur Dallaire, désire correspondants de 19 à 25 ans, blonde aux yeux bleus et assez instruite. Réponse à toutes. Photo si possible, la sienne en retour.

JEAN POITRAS, St-Adelme, Cte Matane, âgé de 19 ans, désire correspondantes de 17 à 19 ans, instruites et distinguées. Photo si possible. Réponse assurée.

ROGER POULIOT, Clova, Abitibi, Camp Alcide Thibault, désire correspondants de 18 à 22 ans, assez distingués. Photo si possible.

LISE, C. P. 60, Lévis, P.Q., âgée de 20 ans, désire correspondants, étudiants de préférence, âgés de 20 à 25 ans, distingués. Photo désirée.

SEMEUSE DE JOIE, C. P. 121, St-Georges-Est, Cte Beauce, P.Q., désire correspondants de 25 à 40 ans, anglais ou français, instruits et distingués. Réponse assurée.

A ST-ONGE, a-s Florent GrandBois, Petit Rocher, Saumaur, Abitibi, désire correspondantes gentilles, de 17 à 22 ans.

BENET GAGNE, Ste-Germaine Station, Cte Dorchester, désire correspondante de 17 à 20 ans. Est brun. Photo si possible, la sienne en retour.

ROY ROGERS, Lincoln Osceola, New Hampshire, U. S. A., désire correspondantes anglaises ou françaises, de 16 à 21 ans. Photo si possible. Est grand, blond aux yeux bleus.

BRUNETTE, C. P. 293, Victoriaville, P. Q., désire correspondants de 19 à 21 ans, instruits. Photo si possible.

CLEMENCE SEVIGNY, 276, 6ème Avenue, Grand'Mère, désire correspondantes de 17 à 20 ans. Photo si possible, réponse assurée.

CLAUDE MOREAU, C. P. 897, Victoriaville, désire correspondante sérieuse de 17 à 20 ans. Est châtaine aux yeux bleus est assez grand.

GERARD PELLETIER, 10, rue St-François, Jonquière, désire correspondantes de 18 à 20 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

JEAN-ROCH PORTIN, 4A, Chambre 358, Hôtel-Dieu St-Michel, Roberval, P.Q., désire gentilles correspondantes de 16 à 22 ans, pour distraire un jeune homme qui s'ennuie et qui est malade. A les yeux noirs, est brun et gentil. Réponse assurée à toutes.

JOSETTE LACHANCE, Grand'Mère, P. Q., désire gentils correspondants de 23 à 30 ans.

PAULETTE LEBEL, Poste restante, Jonquière, instruite, ayant bonne éducation, désire correspondants sérieux, instruits, de bonne famille, parlant les deux langues, de 23 à 28 ans.

DIANE DESROSIERS, Pont Etchemin, Cte Lévis, blonde aux yeux bleus, désire correspondants distingués de 19 à 22 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

E 42054, Cpl PAUL A. Valcartier, Camp H. Q., P.Q., désire gentilles correspondantes de 20 à 25 ans, dans le but de se distraire. Réponse assurée. Photo si possible. Est âgé de 23 ans, aime les sports et la danse.

JOCELYNE LARICHELIERE, Poste restante Kénogami, désire correspondants de 23 à 27 ans, civils ou militaires de grandeur moyenne, instruit, de bonne éducation parlant les deux langues, si possible.

COLETTE LACHANCE, Grand'Mère, désire correspondants de 13 à 24 ans.

JEAN DE GUISE, 55A, rue Fraser, Lévis, P.Q., désire correspondante de 18 à 23 ans, distinguée et sérieuse, dans le but de se distraire.

BRUNETTE, C. P. 369, Victoriaville, A les yeux bleus; désire correspondants distingués de 20 à 22 ans, instruits de préférence.

MONETTE, C. P. 182, Cte Matane, désire gentils correspondants de 24 à 30 ans. Réponse assurée.

DENISE PAQUIN, 785, rue Notre-Dame, Thetford-Mines, désire correspondants de 20 à 25 ans, instruits et distingués. Photo désirée.

MARIE-CLAIRE FRONTENAC, Poste restante, Rivière du Loup Station, P.Q., désire correspondants de 30 à 45 ans.

ADRIEN BOULAY, Rivière Cap Chat, Hammermill Paper Co, a-s Emile Savard, 17 ans, désire gentilles correspondantes de 15 à 20 ans. Est blond aux yeux bleus.

RENEE A. C. P. 16, St-Fabien, Cte Rimouski, désire correspondantes de 18 à 20 ans. Photo si possible. La sienne en retour. A les yeux bleus et les cheveux noirs.

GERARD ASSELIN, Clova, Abitibi, Camp Pierrot Bernard, âgé de 19 ans, désire correspondante de 17 à 20 ans. Photo désirée, la sienne en retour.

En attendant sa visite . . .



CAROLE SMITH, St-Simon, Cte Rimouski, P.Q., désire correspondants distingués de 19 à 23 ans. Réponse à tous.

JOYEUX TROUBADOUR, Poste restante, St-Adelme, Cte Champlain, châtaine aux yeux bleus, assez instruit, de grandeur moyenne, désire correspondantes de 25 à 30 ans, distinguées.

L. A. C. LAPLANTE J.-L., R 206548, R. C. A. F., Station, Patricia Bay, British Columbia, désire correspondantes de 18 à 22 ans. Photo si possible. Accepterait aussi lecture française de tout genre.

JACQUELINE ST-JACQUES, C. P. 592, Haute-Ville, Québec, désire correspondants, étudiants de préférence de 25 à 30 ans. Est âgée de 20 ans, étudiante elle-même, en repos.

BERNARD LEBRUN, St-Adelme, Cte Matane, désire correspondantes de 20 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

JACQUES PARENT, Poste restante, St-Joseph d'Alma, P. Q., désire correspondantes distinguées et instruites de 16 à 20 ans.

LEO SAVARD, Hammermill Paper Co, a-s Emile Savard, Rivière Cap Chat, désire correspondantes de 18 ans, sages et distinguées. Photo désirée. Réponse assurée.

BOB HOPE, Bale Comeau, Côte Nord, B. P. 60, désire correspondants de 17 à 21 ans, instruites et distinguées. Photo si possible.

ALINE BEDARD, St-Alexandre, Cte Kamouraska, désire correspondants de 18 à 22 ans.

GEORGES-ETIENNE BOISVERT, Ste-Croix, Lotbinière, désire correspondantes de 16 à 19 ans. Photo si possible, la sienne en retour.

JACK NELSON, Chambre 203, Sanatorium St-Georges, Mont-Joli, P. Q., désire correspondantes gentilles, dans le but de recevoir des lettres.

THERESE LAFERRIERE, St-Euthère, rang 8, Cte Kamouraska, âgée de 16 ans, désire correspondants de 15 à 25 ans. Réponse à ceux qui enverront photo. La sienne en retour.

GERARD LINCOLN, N.-H., Box 7, désire correspondantes de 20 à 28 ans; Réponse assurée à toutes. Photo si possible. Parle français ou anglais.

PAUL MARLEAU, 8, Cliff View, Québec, désire correspondante bilingue, de 16 à 18 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

DOM LUGUI, C. P. 17, Deschallons, Cte Lotbinière, désire correspondantes affectueuses et distinguées de 18 à 25 ans. Photo si possible. Réponse à toutes.

JEAN WILSON, Chambre 203, Sanatorium St-Georges, Mont-Joli, désire correspondantes gentilles qui lui enverront toutes sortes de gâteries, journaux et revues.

LENA PRICE, 235 1/2, rue Latourville, Québec, désire correspondant distingué de 19 à 25 ans.

DORIS, 192, rue D'Alguillon, Québec, désire correspondants gentils de 30 à 40 ans. Réponse assurée. Photo si possible.

VIOLETTE, 31, 4ème Rue, Lamôlle, Québec, désire correspondants gentils.

DIANA TURNER, St-Simon, Cte Rimouski, désire correspondants distingués, de 19 à 23 ans. Réponse à tous.

MONIQUE O'REILLY, 10, rue St-Ursule, Québec, désire correspondants de 17 à 21 ans, instruites et distinguées. Photo si possible.

CHARLINE B. C. P. 31, Rivière du Loup, désire correspondants de 30 à 35 ans, instruits, honnêtes et distingués, ayant bon caractère. Photo si possible.

JEAN CHEVALIER, Ste-Croix, Lotbinière, désire correspondantes, polies, instruites, distinguées de 16 à 18 ans. Photo si possible.

CLAUDETTE DESPRES, St-Simon, Cte Rimouski, désire correspondants distingués de 19 à 23 ans. Réponse à tous.

PAQUERETTE DURBIN, St-Alexandre, Cte Kamouraska, désire correspondants de 19 à 25 ans.

MIMI LACHANCE, Grand'Mère, P. Q., désire correspondants de 18 à 24 ans.

BLAISE LAVOIE, C. P. 54, St-Joseph de Beauce, désire correspondantes de 17 à 19 ans. Photo si possible.

AURORE BEAUJEU, Causapscal Station, Cte Matapédia, P. Q., (C. P. 19), désire correspondants instruits, ayant bonne position, de 30 à 40 ans.

ANABELLA, 68, rue Dollard, Québec désire correspondants de 18 à 22 ans. Photo désirée.

ALINETTE RAINVILLE, St-Prosper, Dorchester, désire correspondants de 20 à 24 ans. Est blonde aux yeux bleus. Réponse assurée. Photo si possible.

DIANE, 29, rue St-Joseph, La Rivière du Moulin, désire correspondants sérieux et distingués de 20 à 25 ans.

LOUISE GUENET, 228, rue de la Salle, Québec, désire correspondants distingués de 27 à 33 ans.

GILDART LABONTE, Cte Viannel, Cte Matapédia, âgé de 17 ans, brun aux yeux bruns, désire correspondantes de 14 à 18 ans. Photo si possible.

JUSTINE BEGIN, Séminaire, Rimouski, P.Q., blonde aux yeux bleus, instruite, parlant anglais et français, désire correspondants de 25 à 35 ans, ayant bonne instruction et belle éducation. But sérieux. Réponse assurée. Photo si possible.

ALPHONSE JOLIN, St-Camille, Cte Belchasse, désire correspondants de 28 à 34 ans, dans un but sérieux.

DODDIE BATTIEUX, 27, rue O'Connell, Québec, désire correspondants de 27 à 30 ans.

ARMANDINE POULIN, St-Prosper, Cte Dorchester, désire correspondant gentil de 17 à 20 ans. Est brune aux yeux bleus. Réponse assurée à tous. Photo si possible.

DIANE LAUZIER, C. P. 37, St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, désire correspondants de 19 à 22 ans, ayant bonne instruction, dans le but de se distraire. Photo si possible.

GABY, Poste restante, Bale St-Paul, Cte Charlevoix, désire correspondants de 18 à 25 ans. Est brune aux yeux bruns, aimant la musique.

L'OISEAU BLEU, Frinquin, Cte Saguenay, a-s Pl Ross, désire gentilles correspondantes.

RENE OUELLET, 767, rue St-Cyrille, Québec, jeune homme distingué, désire gentilles correspondantes de 16 à 20 ans. Réponse assurée à toutes.

JACQUELINE LANGEVIN, C. P. 105, St-Joseph d'Alma, Lac St-Jean, désire correspondants distingués de 19 à 22 ans, dans le but de se distraire. Photo serait appréciée.

THERESE, 120, rue Brock, Drummondville, désire correspondants gentils de 18 à 20 ans. Civils ou militaires. Photo désirée, si possible.

MARY, 29, rue St-Joseph, La Rivière du Moulin, désire correspondants instruits de 18 à 24 ans.

LOUIS-PHILIPPE POULIN, St-Prosper Dorchester, Rang St-Charles, désire correspondantes de 14 à 16 ans. Est brun aux yeux bruns, photo si possible; réponse assurée.

CARMEN GENOIS (Louis), 172, rue St-Joseph, St-Raymond, désire correspondants de 19 à 23 ans. Photo si possible. Réponse assurée.

MONIQUE LAVIGNE, St-Alexandre, Kamouraska, désire correspondants polis et distingués de 17 à 20 ans. Photo si possible.

GABRIEL DROLET, 253, 13ème Avenue, Québec-Ouest, P.Q., aimerait correspondantes de 17 à 19 ans. Photo désirée, la sienne en retour. Réponse assurée à toutes.

CECILE, 335, rue du Roi, Québec, désire correspondants instruits et distingués de 35 à 40 ans, parlant français ou anglais. Photo désirée, la sienne en retour.

JEAN-LUC NOEL, Port Menier, Anticosti, désire correspondants de 18 à 22 ans.

J. J. P. B. P. B. 6, Cap Chat, Cte Gaspé Nord, désire correspondants. Est âgé de 45 ans, célibataire; dans le but de se faire une amie.

EVANG DORVAL, Courrier, Ste-Claire, Dorchester, désire correspondantes de 20 à 35 ans. But sérieux.

ANDRE LEBRUN, 20, rue Delage, Rivière du Loup, désire correspondante étudiante de 15 à 17 ans. Photo désirée.

TRISTESSE DE CHOPIN, Plessisville, Station, Cte Mégantic, désire correspondants de 20 à 25 ans. Est blonde aux yeux bleus. Photo si possible.

HILDA BOUCHARD, 408, rue Caron, Chicoutimi, P.Q., désire correspondants de 16 à 20 ans, assez instruits, distingués, parlant anglais et français.

NORAND POULIN, Port Menier, Anticosti, désire correspondantes de 16 à 20 ans.

CHERYL LAKE, 23, Baillargeon, Jonquière Ouest, Cte Chicoutimi, désire correspondants de 20 à 25 ans. Réponse assurée à qui enverra photo.

BRUNE AUX YEUX BRILLANTS, 37, rue St-Patrick, Québec, désire correspondants de 26 à 34 ans, parlant anglais, de belle apparence.

RENE CALIERE, Chambre 203, Sanatorium St-Georges, Mont-Joli, P.Q., désire correspondantes dans le but d'égayer sa solitude.

JACQUES PAGE, 250, 9ème Avenue, Québec-Ouest, P.Q., désire correspondantes de 17 à 19 ans. Photo désirée. Réponse assurée.

ANDRE LEBRUN, 20, rue Delage, Rivière-du-Loup, désire correspondantes de 16 à 18 ans. Photo désirée, la sienne en retour.

LAURENZA BELANGER, 33, 1ère Rue, Irberville, P.Q., désire correspondants de 27 à 30 ans. Réponse à tous.

BEATRICE CARON, B. P. 104, Matane, désire correspondants gentils de 16 à 20 ans, dans le but de se distraire. Photo demandée.

JACQUES LACHANCE, 28, ave Bourgoinville, Québec, désire correspondantes distinguées et sérieuses de 17 à 30 ans, aimant la musique et le chant.

PAULINE D'AMOUR, C. P. 130, Bales-Sables, Cte Matane, désire gentils correspondants de 17 à 20 ans. Possédant bonne apparence et belle éducation. Est elle-même instruite et distinguée.

GINETTE LETONDAL, C. P. 69, Rivière-du-Loup Station, désire correspondants de 16 à 18 ans. Réponse à qui enverra photo.

JEAN LABALEINE, Chambre 203, Sanatorium St-Georges, Mont-Joli, P.Q., désire correspondantes dans le but de passer un meilleur temps, en se distrayant.

INCONNUE DE 20 PRINTEMPS, St-Adéard, Cte Bonaventure, désire correspondant de 20 à 27 ans, de préférence aimant la campagne.

MURIELLE LECLERC, 27 1/2, rue Berthelot, Québec, désire correspondants de 25 à 30 ans, grands de préférence.

GISELE ARCEAU, L'Islet (faubourg) Cte L'Islet, désire correspondants instruits et distingués de 16 à 20 ans, bruns de préférence.

GENEVIEVE MARCEAU, L'Islet (faubourg), Cte L'Islet, désire correspondants instruits et distingués de 16 à 20 ans, bruns de préférence.

GENEVIEVE POULIN, Port Menier, Anticosti, désire correspondants de 18 à 30 ans.

CAPRICE D'UN REVE, Plessisville Station, Cte Mégantic, "Mon premier est une réunion de sons; Mon second sert d'abri aux oiseaux; Mon troisième est un prénom; Mon tout désire un correspondant de 20 à 26 ans, étudiant de préférence."

PAUL-EMILE DIONNE, rue St-Pierre, Rivière-du-Loup, désire correspondantes de 16 à 18 ans. Photo si possible.

BENOIT LACASSE, Ste-Claire, Dorchester, désire correspondants de 16 à 18 ans.

MURIELLE HERNE, L'Islet (faubourg), Cte L'Islet, désire correspondants gentils, étudiants de préférence, blonds aux yeux bleus.

GASTON DROUIN, 57-A, Du Marché, Victoriaville, désire correspondantes de 30 à 45 ans. Réponse assurée.

C-49985 Pte Denis Renaud, A-I-T-C A13, M-T-O Adm., Camp Valcartier, désire correspondantes de 30 à 45 ans. Réponse assurée.

Mme LA NORMANDIE, Poste restante, Hartford, Conn. U. S. A., désire correspondants gentils dans le but de se distraire.

HELEN DAMIEN, Ste-Croix, Cte Lotbinière, désire correspondants sportifs distingués de 16 à 18 ans.

Ce qui dure

*Le présent se fait vide et triste,
O mon amie, autour de vous.
Combien peu du passé subsiste!
Et ceux qui restent changent tous.*

*Que de jeunesse emporte l'heure
Qui n'en rapporte jamais rien!
Pourtant quelque chose demeure:
Je l'aime avec mon cœur ancien.*

Sully PRUDHOMME

KING

de la
Gendarmerie
Royale

par
ZANE
GREY

Registered U. S. Patent Office

Je suis accusé de m'être illégalement approprié \$10,000... mais je ne puis pardonner un meurtre ! Vous avez tué King et Mlle Leblanc !

Ils sont les malheureuses victimes d'un accident, Charlie... seulement, nous savons que j'en suis cause pour avoir lancé une grenade !



Décrivant un cercle au-dessus de la colonne de gazoline en flammes, M. Bigg se félicite de la dextérité avec laquelle il a exterminé King et Mlle Leblanc !

Tu es aussi coupable que moi, alors n'y pense plus, petit !

Nous ne serions plus que des cendres chaudes si nous n'avions pas laissé tomber notre gazoline, King... regardez la brûler derrière nous !

Pour le moment je m'inquiète de savoir si cette neige est bien épaisse... tenez-vous bien, mademoiselle !

Nous sommes hors de la course cette fois ! Il semble bien que M. Big ait le dernier mot !

Je n'en sais rien, mademoiselle... il faisait trop sombre pour qu'il nous voie atterrir. Je parie qu'il nous croit brûlés vifs... ce qui nous donne l'avantage sur lui !

Eveille-toi Charlie, nous arrivons au Vieux Chêne !

Ne te montre pas avant d'avoir payé ta dette avec les dix mille dollars que je t'ai donnés... je te reverrai plus tard !

Produced by Stephen Szeingels, Inc.
Copyright 1945 by King Features Syndicate, Inc.
World rights reserved

Par Jupiter ! Ce n'est pas l'avion de King... mais c'est son prisonnier ! Je me demande ce qui ne va pas ?

CONTINUE

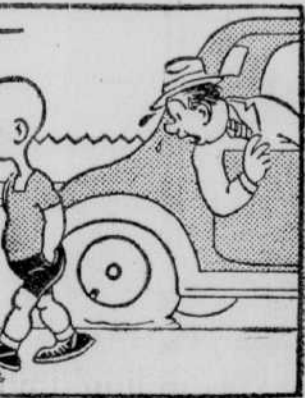
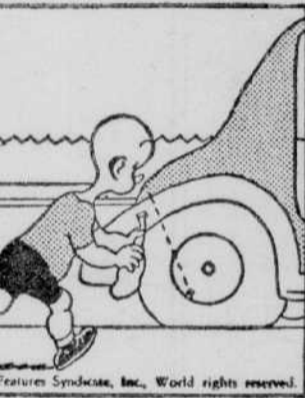
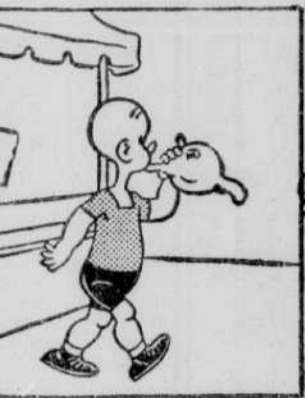
HEM

JOUETS
Ballons

Copyright 1944, King Features Syndicate, Inc.

CARL ANDERSON

ENRI



"Ne le dites pas à Flash, mais Darlia doit mourir avant qu'elle ne soit capable de parler et de nous trahir tous", dit doucement Kang. Evila entend : "Je suis absolument de votre avis. Voici mon plan..."



Evila identifie sa sœur paralysée par le choc : "Oui, c'est cette pauvre Evila. J'ai amené mon médecin pour être certaine qu'on en prenne bien soin". Flash dit aimablement : "Vous êtes une brave fille, Darlia."



Laisse seul, tandis que la fausse Evila cherche un alibi, le "docteur" Grusom prépare une opération qui fermera à jamais les lèvres de Darlia.



Mais Flash sentant quelque chose d'étrange dans les allures du médecin, surveille...



Evila tente d'intervenir, jouant toujours son rôle, mais Flash protège l'invalides. Evila s'écrie : "Que faites-vous tous les deux? ... Oh, par Tao, vous n'êtes pas mon médecin! Qui êtes-vous?"



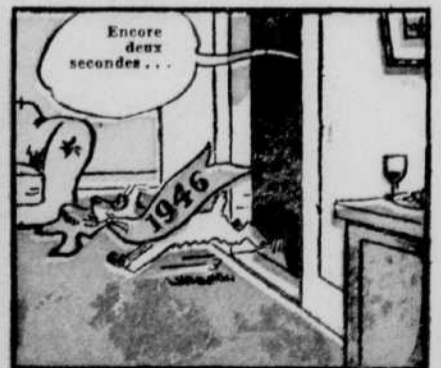
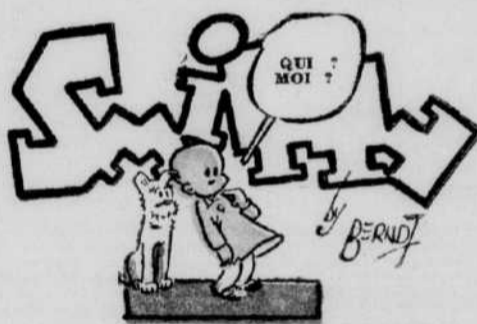
"Comme c'est terrible! Ce meurtrier doit avoir pris la place de mon médecin!" dit Evila en pleurant. Flash l'interrompt. Ne vous préoccupez pas. Nous allons garder votre sœur... elle ne sera plus laissée seule même avec vous — c'est malheureux que cette brute nous ait échappé... curieux, pourquoi Kang peut-il vouloir la tuer?" Darlia écoute, étonnée et étourdie.

La semaine prochaine : L'AGE ATOMIQUE.

JEANNE ARDÈNE

12-30





DU CHIC POUR TOUTES



Même si les couturiers ont accordé cette saison une importance considérable aux robes d'après-midi élaborées et aux atours pour le soir, ils n'ont pas oublié cependant la robe aux lignes simples qui garde à toute heure du jour son caractère pratique et élégant. Ce modèle noir par exemple est d'une sobriété charmante que viennent seulement atténuer quelques touches de satin bleu pâle aux épaulettes et à la ceinture.



Le "tout noir", dont l'allure dramatique est adoucie seulement par quelques bijoux miroitants et somptueux, reste encore le suprême chic pour les réceptions et sorties que la vie mondaine entraîne, particulièrement à cette époque de l'année. Le modèle ci-dessus illustre bien cette vogue. A droite, pour faire contraste avec la série innombrable des toilettes sombres, une élégante a choisi une robe de fin lainage rose, dont le drapé moule merveilleusement des hanches parfaites.



Réceptions



Bridges, thés, visites
battent leur plein.
Soyons chic.



Une dessinatrice française qui est revenue récemment à New-York d'un court séjour dans son pays natal, donne aussi pour les toilettes d'après-midi la suprématie au noir. Le deux-pièces ci-dessus, aussi habillé qu'une robe de crêpe, est d'un chic bien classique, sans parler des accessoires de bon goût, beau sac, chapeau "pyramide" et broche brillante qui le complètent.



Cette robe "cocktail" est d'un dessinateur canadien, Hildobrand. Elle est d'une féminité exquise avec ses manches-cape doublées de fuchsia, nuance qui contraste admirablement avec le bleu étoile de la robe. La boucle du dos qui crée un léger effet tournure, est également doublée de bleu. Comme coiffure peu banale avec cette robe, un modèle en velours gris bataille.



Couleurs nouvelles

Le bleu de plusieurs tons est une couleur qui apparaît souvent dans les collections nouvelles. Dans bien des cas le bleu remplace le noir surtout dans les versions marine et bleu saphir. On le voit aussi dans des tons brillants comme le bleu royal, dans des tons légers comme le bleu ciel. On voit du pourpre pour le soir, un pourpre plus riche et plus profond que brillant, du rouge, un rouge plutôt clair et éclatant. Le brun antilope et le brun faon sont employés comme couleurs neutres.

Les tons d'abricot ainsi que tous les tons jaunes allant de l'or à l'orange sont bien plus vus du public, mais ces tons n'ont rien de criard. La couleur abricot est souvent intensifiée jusqu'à couleur de tuile.

Une couleur qu'on n'avait pas vue depuis nombre d'années sur la scène de la mode est le rose corail. On s'en sert beaucoup pour les robes de lainage destinées aux jeunes. On se sert également pour les robes de laine portées le jour, de bleu intermédiaire, de vert nil, d'aqua-marine et de noir.



LA FEMME A SON FOYER



Si vous n'avez qu'un appartement moderne

Autrefois, au temps des Fêtes, nos vieilles familles canadiennes ouvraient toutes grandes leurs portes, et parents et amis se groupaient autour de la table familiale. De nos jours, les petits appartements sans salle à manger et aux cuisines minuscules ne se prêtent guère à ces grands dîners. Cependant, avec un peu d'organisation, il est possible de servir tous les plats d'un repas complet, même dans un espace limité, en les présentant à la mode semi-buffet.

La table la plus solide de l'appartement, placée dans un coin du salon, sert de desserte. On dispose les petites tables disponibles à proximité de chaque siège. On apporte la dinde sur la desserte et un expert se charge de la dépecer. Les légumes sont servis dans la cuisine, sur chaque assiette, qu'on apporte au fur et à mesure. Sur un plateau, on offre la sauce, les cornichons, les petits pains, la gelée aux canneberges, le poivre et le sel à chaque invité qui se sert à son goût. On peut ensuite rapporter la dinde à la cuisine pour la remettre au four et placer le plateau sur la table. Le dessert, le thé et le café peuvent être servis individuellement, à la cuisine, ou sur la desserte.

Il ne faut pas craindre d'incommoder les invités qui offrent leurs services. Au contraire, ils se feront un plaisir d'aider et trouveront votre dîner un succès.

Votre table du 1er de l'An



"Nouvelle année"

Des moments les heures sont nées;
Les heures forment les jours;
Les jours forment les années
Dont le siècle grossit son cours.

Mais toi seul, ô mon Dieu, par siècles tu mesures
Ce temps qui sous nos mains coule éternellement.
L'homme compte par jours; les courtes créatures
Pour naître et pour mourir ont assez d'un moment.

Cependant les mortels, avec indifférence,
Laisent glisser les jours, les heures et les moments.
L'ombre seule marque en silence,
Sur le cadran rempli, les pas menus du temps.

On l'oublie; et voilà que les heures fidèles,
Sur l'airain ont sonné minuit,
Et qu'une année entière a replié ses ailes
Dans l'ombre d'une seule nuit.

Lamartine.

* * * * * La mode * * * * *

* Résurrection des robes du soir *

Montréal. — (C.P.). — Les jupes rallongent à mesure que les esprits se relèvent et le printemps prochain verra les femmes canadiennes vêtues de nouveau de gracieuses robes du soir touchant le sol. Les habituées des endroits chics pourront donner libre cours à leurs désirs d'élégance, qui ont été frustrés depuis le début de la guerre, et les couturiers travaillent avec fièvre pour les satisfaire au plus tôt, déclarait récemment miss Fern Smith, commentatrice d'une revue de modes tenue à l'hôtel Mont-Royal.

ner, également signée par lui, était en taffetas d'un rose soutenu, dont la jupe s'ornait sur le devant de trois bandes horizontales bleu, pourpre et marron. Cette robe 17e siècle à jupe renflée peut facilement convenir à une maman qui "enfantice" (nouvelle expression) et qui peut quand même aller en soirée avec son mari.

"Montréal est la ville destinée logiquement à devenir le centre de la mode au Canada, parce que 70 pour cent de la confection pour dames y est manufacturée". La perfection des styles et la qualité sont les points sur lesquels on accentuera dans l'avenir.

Le boléro qui s'enlève est remarquablement populaire. Les dessinateurs le vantent beaucoup parce qu'il est élégant et pratique et que la robe de dîner devient robe du soir si on la prive de son boléro, tandis que la robe d'après-midi se transforme en robe cocktail grâce au même procédé. Les corsages de ces robes sont souvent de couleur contrastante soulignés par des motifs de sequins.

Lawrence Sperber a présenté un deux-pièces de faille noire, égayé de taffetas surah quadrillé noir et blanc, et destiné à avantager la femme de grandeur moyenne et la plus petite. Les manches capes et les peplums célèbrent leur premier anniversaire; on en voit sur plusieurs modèles d'après-midi et du soir. Les mannequins portaient des gants longs de toutes les teintes: juchsia, vert éclatant, noir, bleu clair, bleu foncé et rouge.

Une création d'Alfandri, dessinateur canadien de grande réputation a été très remarquée; c'est une robe du soir en crêpe blanc neige, ornée d'une jupe de tulle noir en forme de minaret, parsemée de sequins d'or mat; une robe de di-

Avant le bal

Il s'agit d'être très belle ce soir! La robe est prête, ainsi que les petits souliers, la coiffure, les bijoux... Mais rien de tout cela n'aura d'éclat, si votre visage en manque; c'est de votre teint, de vos yeux, de votre sourire, que dépend tout l'effet de votre toilette. Et vous le savez bien, par expérience. Après une longue journée de travail et d'agitation, les traits se tirent et la peau se fane; que faire pour obtenir une fraîcheur instantanée?

LE MASSAGE VOUS SAUVERA

Il ne s'agit pas ici de faire un massage scientifique, mais seulement un "effleurage" à l'aide d'une crème nourrissante, que l'on étendra, par pressions douces, sur toute la surface du visage et du décolleté.

Avec le bout de vos doigts, chargés de crème, vous "lissez" votre épiderme d'avant en arrière, de manière à relever vos traits et à effacer vos rides. On en a, même à vingt ans!

Pour les peaux sèches, l'effleurage produit le même effet excitant que le brosseage pour les peaux grasses; les petites veines superficielles se gonflent de sang, les couleurs reviennent, le visage se détend et rajeunit. Il ne faut pas, avant une soirée employer une crème de massage par trop grasse; mais plutôt une crème absorbante qui nourrit la peau et l'unifie. — Il en est de spécialement créées pour cet usage.

Votre maquillage doit être invisible, ne pas avoir d'épaisseur. C'est la chose essentielle: le maquillage épais vieillit. Aussi, votre premier soin de beauté doit être de rendre la peau absolument nette de tout excès de graisse à l'aide d'un gros tampon d'ouate bien imbibé de liquide choisi selon les "goûts" de votre peau. Mettez une serviette de papier absorbant sur le visage. Appuyez bien vos doigts à plat pour écher la peau. Si elle restait humide, la poudre collerait inégalement. La poudre doit y être "projetée" avec une grosse houppette de cygne. "Enfarinez-vous" régulièrement. Laissez un moment sans y toucher. Brossez avec une brosse spéciale jusqu'à ce qu'il ne reste qu'une impression de velouté, laissant disparaître le grain de la peau.

Votre menu pour ce jour-là

Appétitif

- (Jus de tomate ou de raisin mousseux et coquetel aux canneberges)
- (pamplemousse grillé ou flambé ou coupe aux fruits)
- Dinde rôtie — Poulet ou oie
- Pommes de terre pilées — Sauce brune à l'estragon
- Carotte en purée — Betteraves à la vinaigrette — Petits pois
- Sauce aux canneberges ou gelée aux groseilles — Cresson
- Chicorée ou laitue avec sauce russe
- Plum puddings individuels avec sauce aux cerises
- Tarte à la mince-meat
- Café

Pour votre tarte à la mince-meat

- 4 tasses de flocon de maïs
- 1 cuillerée à soupe de gélatine nature
- 1 3-4 tasse d'eau
- 1 paquet de 9 onces de mince-meat
- 2 oeufs, séparés
- 1-3 tasse de beurre fondu
- 1-4 tasse de sucre
- 3 cuillerées à soupe de beurre fondu
- 1-3 tasse de jus de citron
- 1-2 tasse de sucre

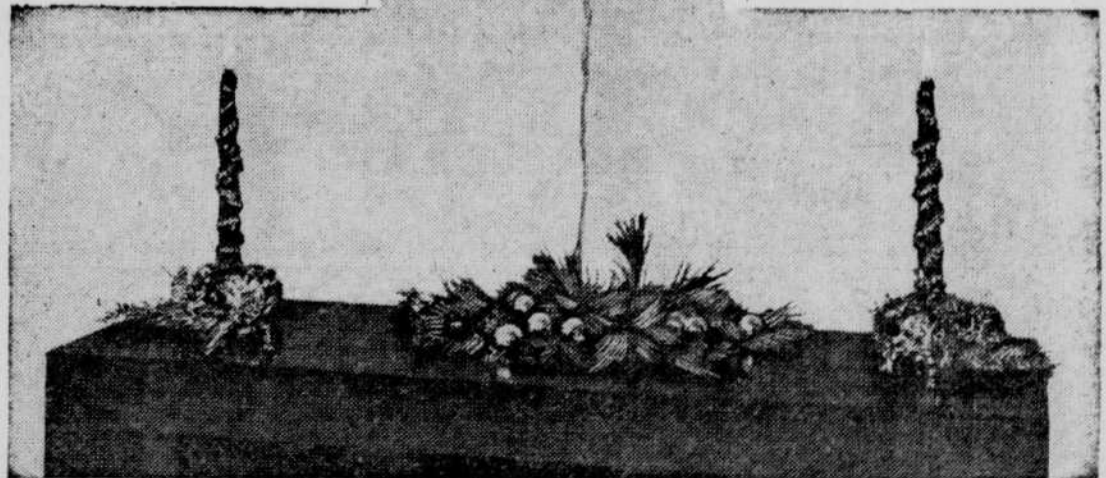
les blancs d'oeufs battus en neige. Versez dans la croûte de tarte et faites refroidir environ 1 heure ou jusqu'à ce que la garniture soit assez ferme pour être coupée.

Recette pour 1 tarte de 9 pouces de diamètre.

Remarque: Si vous employez du mince-meat fait à la maison, employez-en 2 tasses et seulement 1-4 tasse d'eau.

Ecrasez la céréale au rouleau pour en faire une chapelure fine; mélangez-la bien avec le beurre et le sucre. Pressez ce mélange uniformément et fermement au fond et tout autour d'un moule à tarte. Faites cuire environ 8 minutes à four modéré (350° F.); laissez tiédir avant d'y verser la garniture. OU BIEN, faites refroidir complètement la croûte de tarte avant de la mettre au four.

Faites ramollir la gélatine dans 1-4 tasse d'eau. Ajoutez 1 1-2 tasse d'eau qui reste au mince-meat et faites cuire jusqu'à ce que le mélange soit légèrement épaissi. Battez les jaunes d'oeufs, ajoutez le beurre le jus de citron et le sucre. Ajoutez cela au mince-meat. Continuez la cuisson jusqu'à ce que le mélange soit bien lié. Ajoutez la gélatine et remuez jusqu'à ce qu'elle soit dissoute. Laissez tiédir. Incorporez-y



Si vous n'y avez pas songé pour Noël, il n'est pas tard pour donner à la table-console de votre hall ou de votre salle à dîner, l'aspect ci-dessus. Au centre, des asprées aux feuilles pointues comme des aiguilles s'entremêlent avec des boules brillantes, argentées ou dorées, et à chaque bout les bougies de nuances vives sont supportées par des cônes de pin.

Pensées

Chacun de nous a dans sa vie des pages qu'il ne connaît pas et qui sont écrites par les mérites des autres. — Georges Sencier.

Les fautes de nos amis affligent autant notre amour-propre que notre coeur. — Comte de Belvèse.

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



Miss Maureen O'Hara

Peu de femmes, surtout à Hollywood, se sont jamais plaintes d'être trop belles, mais Maureen O'Hara est une exception. Cette délicieuse Irlandaise que vous voyez ci-haut désire depuis des années personifier une "villaine" à l'écran, pour prouver ses talents dramatiques. Mais les directeurs refusent obstinément de lui donner des rôles de ce

genre, ce qui est facile à comprendre, surtout lorsque nous la verrons dans "The Spanish Main", film en couleurs de la RKO, qui se passe à l'époque où les pirates sillonnaient les sept mers. Paul Henreid et Walter Slezak sont les deux principaux acteurs masculins.

La plupart des acteurs, si beaux soient-ils, ont un ou deux points

désavantageux qu'il faut cacher, même au détriment des autres acteurs, soit par l'éclairage, soit autrement, mais, d'après le cameraman Nick Musaraca, miss O'Hara est parfaite sous ce rapport et peut être éclairée sous tous les angles. Mesurant 5 pi. 7 pouces, Maureen a les cheveux auburn, frisés naturellement et teints d'or, les yeux hazel

et les cils brun foncé. Protégée de Charles Laughton, qui la découvrit à l'âge de 17 ans au théâtre Abbey, à Dublin, elle est la fille d'une chanteuse d'opéra, Rita Fitz Simons. Elle fit ses débuts avec Laughton dans "Jamaica Inn" et vint en Amérique pour jouer avec lui dans "Hunchback of Notre-Dame". Son premier rôle moderne fut dans "A Bill of Divorcement" pour la RKO. A 19 ans, elle était devenue star.

Elle vit d'une façon très modeste; sa maison est agréable, située dans l'ouest de Los Angeles et n'a que deux chambres à coucher. Le court de badminton a été converti en jardin de la victoire. Maureen ne touche jamais à l'alcool et ne fume pas; elle est rarement vue dans les clubs et dans les grandes réceptions. Elle aime les collections, la lecture et serait heureuse de passer 6 mois à Hollywood et 6 mois en Irlande. Elle a une fille, Bronwyn, et déclare qu'elle désirerait avoir 6 ou 7 enfants. Superstitieuse comme tout Irlandais, Maureen croit aux gnomes, aux farfadets, à la chance, etc... Elle déteste la jalousie et l'hypocrisie et ne se laisse pas prendre par la flatterie mais elle apprécie un hommage sincère.

"The Spanish Main" est son quatrième film en couleurs et son treizième à Hollywood.



ON NE S'ENNUIE PAS A HOLLYWOOD: Betty Hutton reçoit Harold Lloyd à bras ouverts, lorsqu'il lui fait une visite sur le plateau du film Paramount "The Stark Club". Au centre, Jack Benny et Paulette Goddard s'amuse aux dépens du directeur Mark Sandrich, de la Paramount. A droite, Robert Cummings se moque de sa compagne, Olivia de Havilland, et celle-ci ne semble pas, priser beaucoup la chose.

La carrière de George Sanders

L'ambition de ce jeune Anglais était de devenir un homme d'affaires, mais à cette époque les chances étant bien minimes, un de ses oncles, chanteur d'opéra, lui suggéra d'essayer le théâtre, comme chanteur. Bien qu'il n'eut aucune voix, Sanders obéit et six mois après, grâce à des leçons, il obtenait un emploi dans une comédie musicale. Ce fut le début de la carrière qui le conduisit à Hollywood.

Né à St. Petersburg, en Russie, en 1906, sous la protection de l'ambassade anglaise, il est citoyen anglais. Son père était manufacturier de cordages, et sa mère, horticulturiste de renom, avait abandonné cette vocation pour suivre son mari au pays des tsars, où la révolution les surprit. Son père étant considéré comme un capitaliste, ils durent fuir les anarchistes sur les rivières glacées. Convaincu qu'il deviendrait un savant, il se dirigea plus tard vers l'école technique de Manchester, où il étudia les textiles. Athlète parfait, mesurant 6 pi. 3 pouces et pesant 215 livres, Sanders devint champion de boxe, expert nageur.

Après une aventure dans les tabacs, en Amérique du Sud, Sanders revint en Angleterre et c'est là qu'il obéit à la suggestion de son oncle. Connaissant le piano, jouant assez bien la guitare et le saxophone, il avait plusieurs atouts. Le succès ne se fit pas attendre. Son premier film fut "Strange Cargo" et fut suivi de plusieurs autres productions anglaises. Son intuition lui dit cependant qu'il fallait aller à Hollywood. Il ne fut pas trompé, car Darryl F. Zanuck lui confia le splendide rôle du vilain dans "Lloyds of London". Son excellent travail lui valut un contrat à long terme avec la 20th Century-Fox.

Sanders vit tranquillement à Hollywood. Il n'aime pas les soirées et est un adepte du sommeil. Il a les yeux gris-vert et les cheveux brun clair; c'est un homme spirituel et engageant, bien que ses rôles nous le montrent sous un autre angle. George est considéré comme un des meilleurs acteurs de la capitale du film. Ses personnalités sont toujours à point. On se souvient de

"Rage in Heaven", de "The Picture of Dorian Gray". Son film le plus récent est "Scandal in Paris", une production United Artists où il a pour partenaires Signé Hasso, Akim Tamiroff, Carole Landis et Gene Lockhart.



Geraldine Fitzgerald joue actuellement dans "Nobody Lives Forever", un film Warner.



Joan Loring, jeune vedette de "The Corn is Green", est native de Hong-Kong et porte ici un chapeau qu'elle s'est fait avec un pied de lampe en bambou auquel elle a ajouté cinq géraniums. (Int. News)



Eleanor Parker remplira le rôle de Mildred dans le film Warner "Of Human Bondage".

★ ★ ★ La vie théâtrale ★ ★ ★



Carole Landis, 26 ans, a épousé Horace Schmidlapp, 30 ans, producteur théâtral, à l'appartement de la mère du marié, le 8 décembre. Ils passeront leur lune de miel à Cuba. (Int. News Photo)

NOUVELLES DES STUDIOS

Dane a acheté à sa femme, ancienne artiste de concert, un superbe piano Steinway, et il dit qu'il ne reste qu'une chose à faire maintenant, bâtir une maison autour. C'est ce qu'il fera sans tarder.

Harold Lloyd revient à l'écran dans "The Sin of Harold Diddlebock", dirigé par Preston Sturges.

On tourne actuellement "A Night in Casablanca" avec Groucho, Harpo et Chico Marx.

Paul Muni et Claude Rains, ces deux excellents acteurs, seront réunis dans le film "Angel on my Shoulder".

Charles Chaplin est à l'oeuvre dans un film intitulé "Bluebeard".

Parmi les prédictions consignées dans le livre des gradués de chaque high school, on trouve au sujet des stars les cocasseries suivantes: Andy Devine: danseur de ballet; Edward Everett Horton, marin; Yvonne de Carlo, sténographe; Myrna Loy, cowgirl; Ann Sheridan, institutrice; Bing Crosby, balayeur de rues; Boris Karloff, entrepreneur de pompes funèbres; Clark Gable, chauffeur de camion; Rudy Vallée, boxeur professionnel; Fred Astaire, futur maire; Wallace Beery, attrapeur de chiens; Bob Hope, grand tragédien; Deanna Durbin, la moins susceptible de réussir.



Tyrone Power est accueilli par son épouse, Annabella, et par sa mère, madame Power. L'acteur est de retour du Pacifique, où il a servi comme pilote dans le U. S. Marine Corps. (Int. News Photo)

L'ACTEUR RANDOLPH SCOTT

Etre lui-même, voilà ce qui a valu à Scott les millions d'admirateurs qu'il compte dans le monde. Parce que les cinéphiles le savent si sincère, ils lui expriment leur satisfaction en le maintenant sur la liste de leurs favoris. Né en 1903, près de la ville d'Orange, il étudia à l'école technique de Georgie et son physique superbe, — il mesure 6 pi. 2 pouces et pèse 190 livres — lui valut des succès athlétiques. C'est en continuant ses études à l'université de South-Carolina qu'il désira une carrière plus excitante que celle d'ingénieur. Il passa un an à voyager et à se demander s'il n'avait pas l'étoffe d'un acteur; il assista à des centaines de représentations en Amérique et en Europe.

Après avoir consacré deux ans au

génie civil, avec son père, sans aimer davantage cette profession, il suivit l'avis de son médecin qui lui ordonnait un repos. C'est en s'entraînant avec le Pasadena Community Playhouse qu'il attira l'attention des chercheurs de talents. Il parut comme jeune vedette au théâtre Vine Street à Hollywood, et son aisance et son naturel impressionnèrent les producteurs. La pièce "The Broken Wing" lui ouvrit les portes des studios de cinéma et lui obtint un rôle dans "Sky Bride", où son succès fut instantané. Recherché par tous, il devint de plus en plus populaire. Ses passe-temps préférés sont l'équitation, la natation et la balle molle. Parmi ses films les plus importants, on se rappelle Roberta, Home on the Range, The Texan, Jesse James, Frontier Marshall. Son plus récent est "Badman's Territory", une production de la RKO Pictures.



Charles Boyer joue du violon pour distraire l'actrice Lynne Baggett et le directeur Shumlin, entre des scènes de "Confidential Agent" sur le plateau de la Warner. On sait qu'il a pour partenaire dans ce film Lauren Bacall.

LES ÉTOILES DE DEMAIN

Janis Paige, qui s'est foulé une cheville en dansant dans "The Time, the Place and the Girl", où elle joue avec Jack Carson, n'est pas moins jolie et élégante même si elle marche avec des béquilles. Agée de 22 ans, elle était secrétaire à Tacoma, Wash., et vint à Hollywood avec sa mère pour prendre des leçons de chant. Son nom véritable est Donna Mae Jaden. Ce sont les militaires de Hollywood Canteen qui l'ont baptisée de nouveau, et c'est là qu'un chercheur de talents la vit et lui fit passer un test. Sa mère, qui a travaillé dans une banque pour l'élever, la laisse maintenant se débrouiller seule et Janis lui est très attachée. Chanteuse et danseuse de talent, elle a toutes les chan-

ces de réussir à Hollywood et elle joue actuellement dans "Of Human Bondage", pour la Warner.

John Dall est un autre jeune, qui semble favorisé par la chance. Acteur de théâtre, il était sous contrat avec la Warner, mais la compagnie ne lui donnait aucun rôle. Exaspéré, il décida de repartir pour New-York, et quelques heures avant de prendre son train, il reçut un appel du studio. On projetait de lui donner quelque chose dans "The Corn is Green". John a 28 ans, mais il a l'exubérance d'un garçon de 19 ans. Bette Davis lui a donné toutes les chances au cours des prises de vues et elle a déclaré que John a ce qu'il faut pour devenir un bon acteur, l'amour de son art, un grand enthousiasme et du sentiment. Dall n'a pas laissé le Broadway et y a remporté un beau succès dans la pièce "Dear Ruth".



Les triplettes, Elena, Edith et Mildred Boyd, filles de l'ancien ambassadeur à Panama, obtiennent beaucoup de succès à New-York actuellement dans les clubs de New-York et sur le Broadway. Petites-filles du fondateur et président de la république de Panama, elles sont aussi les nièces de madame Woodrow Wilson. (Int. News)

Le film "Spectre of the Rose", dirigé par Ben Hecht pour la République, présentera une étude sérieuse de l'art du ballet, sur laquelle se greffera une histoire d'amour.

Gene Raymond, époux de Jeanette MacDonald, est retourné à Hollywood après avoir passé trois ans dans l'armée américaine, et il reprendra sa carrière aux studios RKO.

Clifford Odets, auteur de plusieurs oeuvres théâtrales, fait actuellement le scénario du film "Notorious", qui mettra en vedette Cary Grant et Ingrid Bergman.

Elsa Lanchester, excellente actrice secondaire, aura un rôle important dans "Some Must Watch", qui met en vedette Dorothy McGuire, George Brent et Ethel Barrymore, aux studios RKO.

Barry Fitzgerald, Charles Coburn, Sydney Greenstreet, Monty Woolley et Victor Moore sont devenus des étoiles après 40 ans et font une solide concurrence aux jeunes. Fitzgerald, par exemple, n'avait jamais mis le pied sur une scène avant 42 ans. Il menait une vie terne d'employé civil, lorsqu'un ami l'encouragea à essayer ses talents avec la troupe Abbey Theater, à Dublin. C'est en 1938 que le directeur John Ford l'engagea à venir à Hollywood. Son succès sensationnel dans "Going My Way" l'a laissé tout surpris et lorsque la Paramount lui présenta un contrat de cinq ans, avec vedette dans "Two Years Before the Mast" et "The Stark Club", il n'en croyait pas ses yeux.

Deanna Durbin sera blonde dans "Lady On A Train".

La Warner Brothers a versé plus de 310 mille dollars à la cantine de Hollywood, en profits sur le film "Hollywood Canteen". La compagnie lui avait garanti une somme de 250 mille dollars.

Gene Autry s'est fait voler ses bottes dans le train et a été obligé de descendre à Phoenix, Arizona, et de marcher sur ses bas pour aller s'acheter une paire de mocassins. Quelques minutes plus tard, les employés découvrirent une femme qui portait les bottes de Gene. Elle avoua les avoir prises comme "souvenir".

La science au service de l'industrie

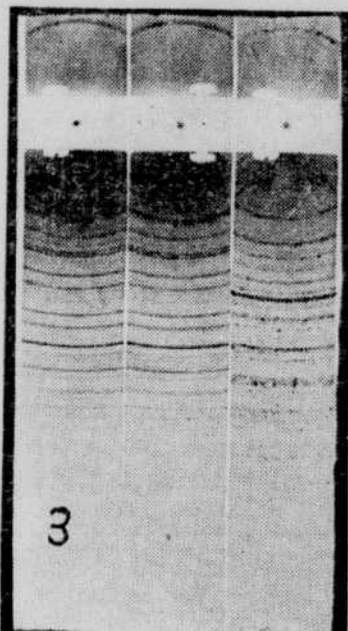
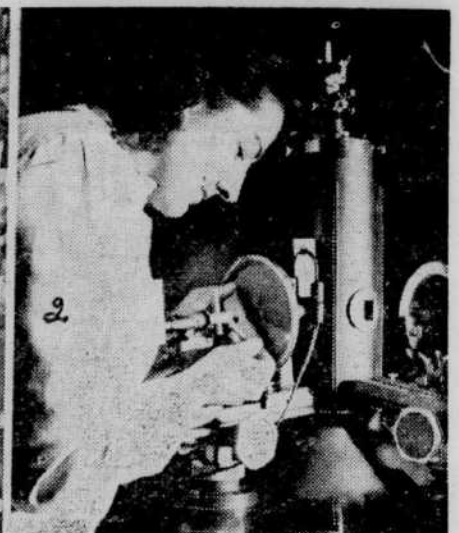
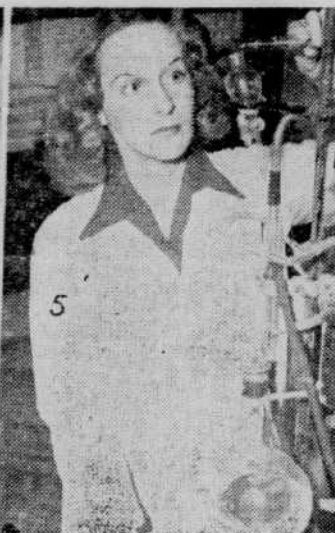
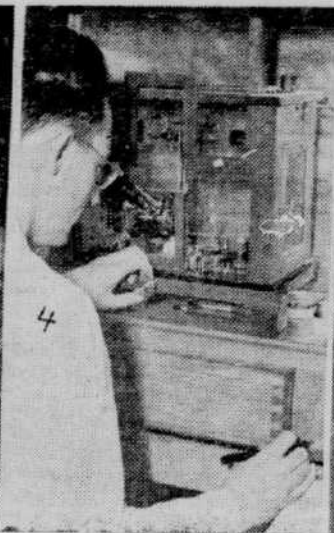
Dans des centaines de laboratoires, à travers le Canada, les travaux de recherche ont pris un essor considérable par suite du retour partiel de l'industrie à la production normale. Des légions de chimistes, de physiciens et d'ingénieurs s'adonnent maintenant à des projets destinés à contribuer au progrès et au bien-être des Canadiens et susceptibles de fournir du travail à des milliers d'hommes et de femmes.

Ces chercheurs ont maintenant à leur disposition de nouveaux instruments et procédés scientifiques, dont certains, à peine connus au début de la guerre, ont été hautement perfectionnés au cours des cinq dernières années. L'appareil diffracteur à rayons X, le spectrographe, la technique microchimique, le microscope électronique et autres découvertes aideront à résoudre une foule de problèmes qui, avant la guerre, entravaient l'avancement de la science.

Tout récemment encore, on avait toute la misère du monde à conserver quelques gouttes d'un produit chimique précieux à travers toute une série d'expériences. Avec la technique microchimique, les chimistes du laboratoire de recherches et d'expansion de la Canadian Industries Limited à Beloeil, Qué., sont en mesure de fractionner deux ou trois gouttes de liquide en une centaine d'unités et de prendre la température d'ébullition de chacune.

Conduites sur une échelle aussi réduite, l'analyse et l'expérience chimique se pratiquent avec une économie notable de temps et de matière. Il arrivera plus d'une fois qu'une série d'expériences longues et compliquées absorbent tout au plus quelques milligrammes de produit chimique, soit de quoi recouvrir la tête d'une épingle. Et néanmoins, ces quelques grains peuvent être le point de départ d'importantes découvertes industrielles.

Une balance d'une extrême sensibilité constitue le pivot de la technique microchimique en faisant ressortir les différences de poids à compter de cinq gammas. Un gamma équivaut à la vingt-huit millionième partie d'une once, soit à peu



Une foule d'instruments délicats, à peine connus au début de la présente guerre, contribuent maintenant à accélérer les recherches dans le domaine de la chimie. Au laboratoire de la Canadian Industries Limited, à Beloeil, Qué., la physique vient à la rescousse de la chimie avec deux instruments qui simplifient considérablement l'analyse chimique. Une nouvelle technique, appelée microchimie, y donne également d'étonnants résultats. Le spectrographe, à vrai dire, ne photographie pas les atomes, mais il fournit des photos qui permettent au chimiste de les identifier et de calculer la proportion de chacun

dans un corps donné. Le Dr W. A. Patterson (1) est occupé à faire fonctionner l'appareil. Winnifred Allingham ajuste un outillage à rayons X (2) pour identifier les substances chimiques. Chaque corps a une structure cristalline particulière, dont le dessin s'obtient à l'aide des rayons X.

Voici des dessins tirés de l'appareil diffracteur à rayons X (3); en haut, du TNT; en bas, du superexplosif RDX; au centre, d'un échantillon d'explosif prélevé sur la charge d'un obus japonais et qui, comme le révèle le dessin, est identique au RDX. La microbalance (4) est assez sensible pour

vingt-huit millionième d'once, soit beaucoup moins qu'un grain de sable. Sur la photo, A. O. McIntosh fait la lecture des instruments de contrôle à l'aide d'un microscope. Gertrude Auclair (5) met la main à la pâte, au micro-laboratoire. C'est là qu'on pratique des expériences sur une échelle extrêmement réduite. Il arrive souvent que le fruit d'expériences longues et compliquées se résume à une quantité de produit chimique si petite qu'on a peine à en recouvrir la tête d'une épingle. Ces quelques grains n'en sont pas moins, dans bien des cas, le point de départ d'importantes applications industrielles.

près le poids d'un cheveu de bébé.

C. J. Harris, directeur du laboratoire, souligne que l'analyse entre pour moitié dans les travaux de recherche en chimie. C'est dire qu'il s'enorgueillit de voir son laboratoire pourvu du spectrographe et de l'appareil diffracteur à rayons X. Ces "instruments de physique" ont été adaptés pour simplifier considérablement l'analyse chimique.

Bien qu'à vrai dire il n'en soit rien, c'est tout comme si le spectrographe photographiait les atomes. Basé sur le principe de la réfraction des ondes lumineuses à travers un prisme, cet appareil donne des photographies de bandes colorées au moyen desquelles le spécialiste peut identifier les atomes et calculer, avec une précision remarquable, la proportion de chacun dans un corps donné.

Utilisé principalement pour l'analyse des minéraux, le spectrographe est d'une précision telle qu'on s'en sert même pour analyser le sang. Il trahit la présence d'une partie de plomb

parmi un million de parties de sang. Il décéléra donc la moindre trace d'intoxication chez un ouvrier qui travaille à la manutention du plomb et se trouve conséquemment exposé au saturnisme.

L'appareil diffracteur à rayons X en usage au laboratoire de Beloeil est unique en son genre dans l'industrie chimique canadienne. "Il nous permet d'identifier les substances rapidement et à coup sûr sans qu'il soit nécessaire de les détruire," explique l'opérateur de la machine, le Dr F. W. Matthews. "Il a suscité des recherches scientifiques qu'il eût été vain d'entreprendre, il y a quelques années."

Extérieurement, cet appareil n'est pas impressionnant, et pour cause, car son mécanisme délicat et compliqué se trouve dissimulé dans un énorme cabinet. On interpose l'objet à analyser, qui se résume souvent à quelques particules de matière, dans le faisceau d'un tube à rayons X. Après avoir rebondi sur la surface cristalline de la substance, ceux-ci s'enregistrent d'une façon permanente sur une pellicule photographique, où ils forment un dessin par lequel on identifie les éléments aussi sûrement

que les personnes, par les empreintes digitales.

Pour quiconque n'est pas chimiste, le rôle usuel de l'appareil à rayons X est plutôt banal. Parfois, cependant, il servira à des fins pour le moins spéciales. Ainsi, un bijoutier de Montréal avait deux perles, dont l'une était naturelle, alors que l'autre avait été cultivée par l'introduction de nacre dans l'écaïlle d'une huître. D'apparence, elles étaient identiques; un examen aux rayons X signala leurs particularités respectives sans les endommager. Toutes les autres méthodes avaient échoué.

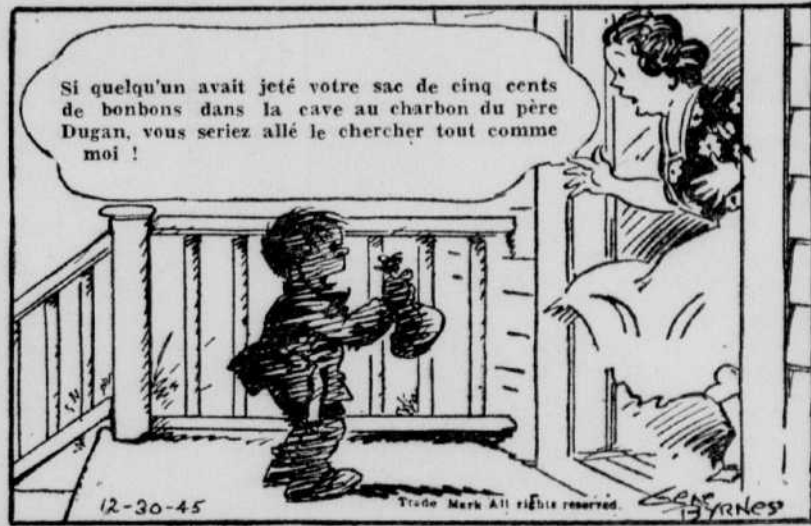
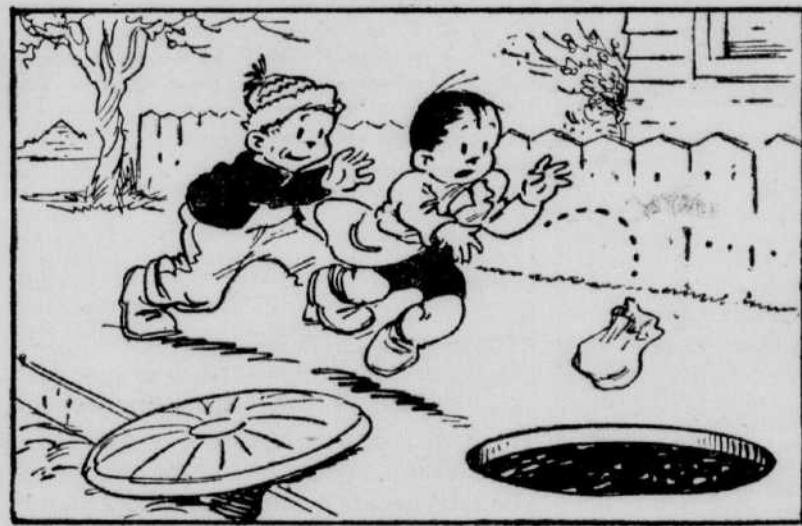
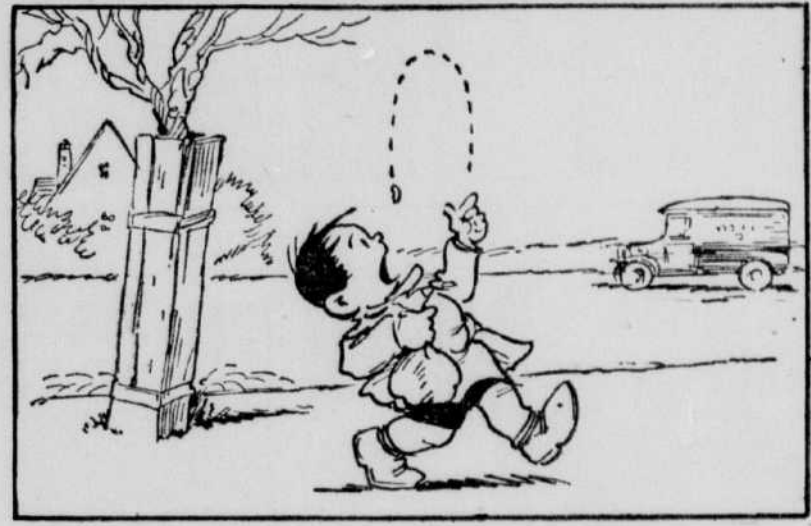
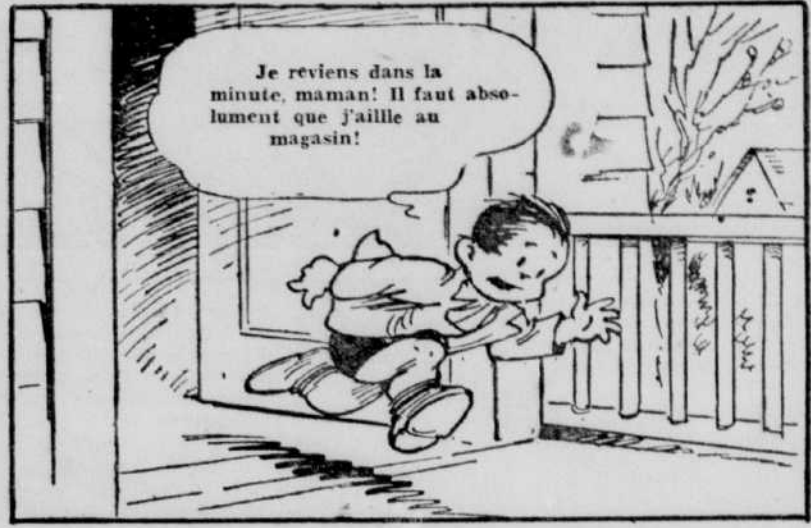
Une jeune Canadienne reçut dernièrement un obus japonais en guise de souvenir de son ami qui avait combattu dans le sud du Pacifique. Il ignorait tout à fait qu'il fût chargé. Heureusement qu'on s'en aperçut à temps. On retira la charge, dont on préleva un échantillon, qui fut envoyé à Beloeil pour être analysé par l'appareil à rayons X. A la stupeur du chimiste, le dessin correspondait en tous points à celui du superexplosif RDX. De plus, cette identification ne prit que quelques heures, alors que, par les méthodes ordinaires,

il eût fallu des jours.

Les officiers d'une base du Ferry Command appréhendaient du sabotage après avoir repéré une mystérieuse substance gommeuse dans le tuyau d'échappement d'un bombardier géant. On découvrit au moyen des rayons X qu'il s'agissait d'un dépôt de moindre importance provenant du moteur.

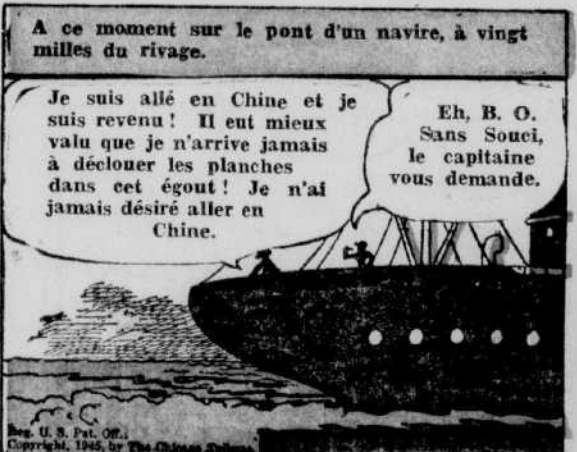
Un ouvrier d'une usine de munitions trouva un petit sac contenant une substance bizarre, sous les roues d'un train chargé d'approvisionnements militaires. Heureusement, ce n'était pas quelque explosif puissant déposé par un saboteur. Là encore, les rayons X dissipèrent tout soupçon en dévoilant l'identité du produit, en l'occurrence, de la poudre à roder ordinaire.

Avant la guerre, le laboratoire de Beloeil était surtout destiné à fournir aux diverses divisions de la compagnie les chimistes dont elles avaient besoin. Le laboratoire compte maintenant un personnel de 50 techniciens et la C-I-L a annoncé son intention d'activer ses recherches dans les années d'après-guerre.



SUZIE







Molan tire sur Magloire mais invisible Paulette fait dévier son arme.



Le Chevalier Rouge

par



T. M. REG. U. S. PAT. OFF.



Le Chauve va être arrêté et incarcéré pour avoir mis le feu au vieux Fort Ellis et avoir détruit la propriété du Gouvernement!

Cela règle le compte du Chauve! Anita touchera son héritage et entrera en classe à Vallée Dorée!



L'heure du dîner à l'école. J'aimerais luncher avec vous, Mlle Millicent... Je suis tellement plus âgée que les autres élèves!

Je suis occupée dans le moment, Anita! Allez retrouver les autres, vous vous habituez!



Tom Millet! Que faisais-tu avec ma boîte à lunch?

Laisse-moi aller!



LEK!

YE-PROX



Je vais te montrer à mettre une grenouille dans ma boîte à lunch!

YIPE!!

ANITA!



Elle reste chez la duchesse, papa!

La jeune fille qui a fait un héritage... je voulais justement la rencontrer, maintenant j'ai une affaire!



Je l'envoie chez vous, Tom... et vous, Anita vous resterez après la classe!

Mais, mademoiselle...



Il pense que c'est juste de me jouer des tours parce que je suis plus âgée que les autres!

Mais c'est à moi qu'incombe le devoir... non à vous... de punir en classe!



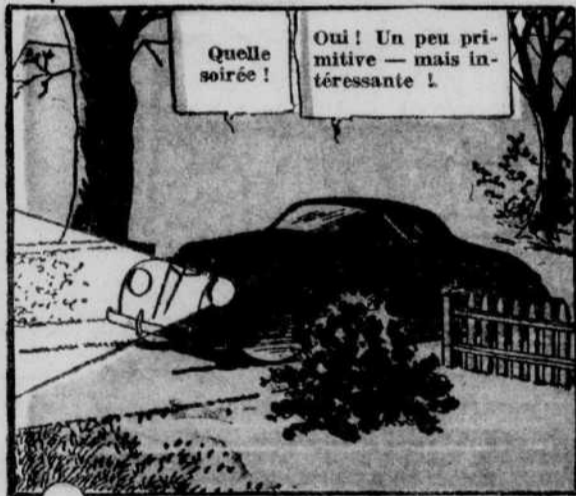
Comment tu n'est pas à l'école toi! Tu fais encore l'école buissonnière! La maîtresse m'a envoyée parce que j'ai fait fâcher Anita Guay!

CONF. 1945 BY NEA SERVICE, INC.

ARMANDE

par

T. M. REG. U. S. PAT. OFF.



Quelle soirée!

Oui! Un peu primitive — mais intéressante!



Bonne et heureuse année, chéri!

Je vous en souhaite autant Mme Rioglet!



Hum! Deux heures et ils ne sont pas encore entrés.

Je ne puis m'empêcher de penser à la même date l'année dernière!



Qu'est-ce que tu faisais?

Je me demandais si j'aurais jamais une belle petite femme comme toi!



Oh, merci, vous êtes bien aimable, monsieur!

Maintenant nous sommes mariés! La guerre est finie et...



Je n'aime pas la bataille!

Mais cet homme t'a fait un clin d'oeil, n'est-ce pas?

CONF. 1945 BY NEA SERVICE, INC.



REÇU LE

23 AOÛT 1976

BIBLIOTHÈQUE NATIONALE
DU QUÉBEC